

L'oeuvre des vacances

3,200 enfants inscrits, plus de 800 présences quotidiennes — Sympathies de l'exécutif et de l'échevin L'Archevêque — Deux améliorations souhaitables — Le festival de vendredi

On a bien voulu placer sous le patronage du Devoir l'oeuvre des vacances du parc LaFontaine.

C'est pour nous un grand honneur, à cause de l'importance de cette oeuvre du point de vue social.

Confessons d'ailleurs en toute modestie que, depuis qu'elle s'est engagée sur la pente de la réussite, notre sympathie a été purement platonique.

Chaque année jusqu'ici nous devions presser le Comité exécutif de verser, dès l'échéance, à l'oeuvre la subvention votée pour lui épargner de contracter des emprunts, ce qui était ennuyeux, vu la précarité de ses ressources. Nous n'avons pas eu à intervenir cette année en ce sens. Rendons hommage à M. Savignac et à ses collègues qui, à la demande de l'échevin du quartier, M. L'Archevêque, l'avocat bienveillant de l'oeuvre, ont fait tenir à celle-ci cette subvention dès l'inauguration du terrain de jeux.

Cette année, 3,200 enfants venant de plus de cinquante paroisses à la ronde se sont fait inscrire pour prendre part aux jeux organisés et l'assistance moyenne a été de huit à neuf cents par jour.

Les jeux se termineront vendredi de cette semaine par le festival annuel suivi de la distribution des récompenses le lendemain, samedi 25 août.

Le festival, porte le communiqué que l'on vient de nous faire tenir, n'est qu'un épisode dans l'oeuvre des vacances. Le programme de la journée, qui est à peu près le programme ordinaire de chaque jour, mettra en scène les joueurs les plus assidus à la balle, au ballon et autres jeux populaires au parc: sauts, courses de vitesse, courses à l'eau, à brouette, aux patates, aux pommes, aux tartes, etc.

Les parents et les amis des jeunes sont cordialement invités à cette fête récréative qui ne manquera pas de leur procurer quelques moments de franche gaieté.

Pour stimuler l'ardeur au jeu et encourager l'assiduité, l'abondance des récompenses est d'une efficacité certaine, aussi l'oeuvre compte-t-elle sur la générosité de ses amis et de ses bienfaiteurs. Nous joignons notre appel au sien et nous sommes sûrs que plus d'un de nos lecteurs voudra s'associer au succès d'une des initiatives les plus nécessaires et les plus méritantes, puisqu'elle assure, dans un milieu sain à tous égards, à l'enfance la plus dépourvue le moyen de développer sa vigueur et de passer hors du pernicieux désœuvrement le temps critique des vacances.

Le siège social de l'oeuvre des vacances est au numéro 1855 de la rue Rachel et c'est là que l'on voudra bien adresser les souscriptions ou les récompenses en nature.

Nous avons loué l'administration municipale de sa bienveillance à l'endroit de l'oeuvre des vacances. Elle a tout lieu de s'en glorifier elle-même, car elle peut être sûre qu'elle fait peu de placements d'un rendement aussi productif et aussi noble; il est impossible, tant ils peuvent être nombreux et de longue portée, d'en mesurer les retentissements.

L'administration municipale pourrait multiplier le succès et l'efficacité de l'oeuvre avec une dépense capitale de quelques milliers de dollars.

Nous avons vu que les enfants se rendent au parc LaFontaine, le seul endroit où l'oeuvre fonctionne, puisqu'elle n'a, hélas! ni filiales ni imitations, de cinquante paroisses à la ronde. Les parents sont heureux de diriger leurs enfants vers ce terrain de récréation idéal, mais ils tiennent absolument dans l'ensemble — et c'est tout à leur honneur — à s'assurer que leurs petits ne profitent pas de l'éloignement de la surveillance parentale pour se rendre ailleurs. Ils demandent donc à l'intermédiaire complaisant du bon Père Demers, S.J., qui est le directeur de l'oeuvre, d'attester par billet l'heure d'arrivée et de départ de ces derniers. Or, un contrôle rigoureux est presque impossible, parce que les enfants sont près d'un millier à s'ébattre dans un endroit qui n'est pas clos. Ils peuvent donc se présenter ensemble aux heures d'arrivée et de départ et, dans l'intervalle, quitter l'espace réservé. On observerait à ce subterfuge en clôturant l'espace mis à la disposition de l'oeuvre; le contrôle par le poinçonnement de cartes ad hoc serait alors chose très facile.

Une véritable gâterie que le Comité exécutif pourrait avoir pour ces enfants, la plupart fils de pères en chômage et habitant les maisons les moins salubres et les moins modernes de Montréal, c'est d'aménager une baignoire à ciel ouvert ou une piscine pour les protégés de l'oeuvre.

Pour une oeuvre analogue, l'édilité de Québec a eu cette attention et les résultats sont prodigieux. Une piscine ne coûte rien en entretien, en chauffage, en surveillance et peut accommoder des centaines d'enfants. Il devrait en exister sur tous les terrains de jeux. Mais s'il est un endroit qui doit en avoir l'étréme, c'est bien le parc LaFontaine auquel l'oeuvre dont nous parlons impartit une telle vogue.

Nous souhaiterions que le conseiller municipal de la paroisse de l'Immaculée-Conception attachât son nom à l'aménagement de cette piscine. Il est professionnellement préparé à comprendre l'importance des initiatives qui favorisent l'hygiène et son intelligence de cette oeuvre particulière s'avère à la sympathie qu'il y a manifestée.

Louis DUPIRE

La colonisation

La colonie de Sainte-Grégoire dans le canton de Villemontel

Des colons qui devraient bénéficier du nouvel octroi de \$100 du plan Gordon — Portages de huit et de dix milles — D'anciens citadins qui ont tout l'air de faire de bons colons — Une visite du député de Saint-Henri, M. Paul Mercier

En Abitibi, les colons du plan Gordon sont répartis en trois groupes principaux. Il y a le groupe de Laferté, dans le canton de Privat, le groupe de Montgat, dans le canton du même nom, et le groupe de Sainte-Grégoire, dans le canton de Villemontel.

Nous avons déjà parlé des deux premiers. Il reste à parler du troisième avant d'entreprendre le récit de notre visite chez d'autres colons du même plan Gordon, ceux de la Rivière Solitaire, au Témiscamingue.

Les colons de Laferté, qui n'ont pas encore terminé leur première année, sont dans la boue du muskeg et ils attendent impatiemment que le gouvernement provincial se décide à entreprendre les travaux de voirie et de drainage qui sont de nécessité immédiate. Les colons de ce groupe-là vivent encore de la première tranche de l'octroi de \$600 qui leur a été accordé. Les déclarations récentes du nouveau ministre de la colonisation, M. Irénée Vautrin, ne sont certes pas de nature à les décourager. Ces colons savent qu'ils sont établis sur de bonnes terres, que leur colonie est à proximité d'un marché important, la ville minière de Rouyn, et le ministre reconnaît que des travaux de drainage sont absolument nécessaires en maintes régions abitibiennes, notamment à Laferté.

A Montgat, colonie plus ancienne, les gens ont épuisé la dernière tranche de leur octroi et, laissés à leurs seules ressources, ils se demandent comment ils pourront passer le prochain hiver. De treize colons du plan Gordon établis dans ce canton, à l'automne de 1932, il en reste moins de vingt.

Un seul d'entre eux, qui avait eu la chance d'obtenir un lot partiellement défriché, se trouve en mesure de tirer tant bien que mal sa subsistance de la terre. Les autres n'ont rien récolté l'année dernière, ils ne récolteront pas grand-chose cette année: un peu de légumes mais pas assez de foin pour hiverner une vache. Ils comptent sur les secours directs et des travaux publics pour subsister jusqu'à la prochaine récolte. De chantiers forestiers, il n'y en a pas dans le voisinage. Quant aux lots des colons ils ont été pillés et repillés. Là encore des travaux de

drainage et d'assèchement s'imposent d'urgence. Autrement les colons, ne pouvant rien espérer de la terre, n'ayant pas les moyens d'attendre plus longtemps, s'en iront les uns après les autres. Avant d'être cultivées, les terres de Montgat ont besoin d'être drainées. Le malheur, c'est que les colons voient leur octroi épuisé et ils n'ont plus les moyens d'attendre, à moins que le gouvernement, d'une manière ou d'une autre, ne se porte à leur secours.

Sainte-Grégoire de Villemontel est une autre colonie dont l'établissement remonte à deux ans. Les colons ont pour la plupart épuisé leur octroi de \$600 et c'est le petit nombre d'entre eux qui seront en mesure d'hiverner avec leur récolte de cette année. Cependant la situation n'y est pas trop mauvaise. Les colons ont confiance, ils sont même encouragés. Encore un peu d'aide de la part des gouvernements ou simplement du gouvernement de Québec et ils comptent bien se tirer d'affaire.

Les gouvernements de Québec et d'Ottawa viennent de s'entendre pour modifier le plan Gordon. L'octroi est porté de \$600 à \$700, à répartir en trois années au lieu de deux: \$500 la première année; \$100, chacune des deux années suivantes. Sans préjudice aux travaux de voirie et de drainage dont ils ont besoin, ne serait-il pas à propos de faire bénéficier les colons de Montgat et de Villemontel de cet octroi de la troisième année? Le principe de cet octroi supplémentaire étant admis, il semble tout naturel qu'on le distribue aux colons qui sont dans l'occasion prochaine de le mettre à profit.

Sainte-Grégoire de Villemontel, qui n'est pas encore érigée en paroisse, mais simplement organisée en mission, comprend les rangs 5, 6, 7, 8 et 9 du canton de Villemontel. Trois rivières arrosent ce territoire, la Villemontel, la Carcajou, la Kinojévis. D'une façon générale, les eaux de l'Abitibi coulent vers la baie d'Hudson. Les eaux du canton de Villemontel font toutefois exception. En se déversant dans l'Outaouais, elles sont tributaires du bassin du Saint-Laurent.

Les premiers colons de Sainte-Grégoire sont arrivés là-bas, en octobre 1932. Tous étaient de Montréal, de même que les autres qui y sont allés par la suite. La colonie comprend à l'heure qu'il est une centaine de familles (environ 700 personnes) qui ont touché l'octroi de \$600, plus une quarantaine d'autres familles qui se sont établies à leurs frais, en ne comptant que sur les secours ordinaires du ministère provincial de la Colonisation.

Le principal groupe du plan Gordon, dans ce canton, est composé d'anciens chômeurs des quartiers du sud-ouest de Montréal, notamment Saint-Henri, Côte Saint-Paul et Ville-Émard, etc. Pendant notre séjour là-bas, le député de la circonscription montréalaise de Saint-Henri, M. Paul Mercier, a rendu visite à ses anciens électeurs. Il a passé toute une journée avec eux, à entendre leurs doléances. M. Mercier a pu se documenter ainsi de première main sur les mérites et les déficiences du plan Gordon. Peut-être en parlera-t-il aux Communes.

Ce qui a paru le plus impressionnant à M. Mercier, ce sont les plaintes qu'il a entendues à propos du prix des marchandises au magasin de la colonie. Les colons du plan Gordon se plaignent généralement du coût élevé des marchandises qu'ils doivent acheter. A certains endroits plaintes et récriminations se font plus vives.

De toutes les colonies du plan Gordon, Sainte-Grégoire semble être l'une de celles qui aient en les débuts les plus difficiles, les plus pénibles. Des incidents désagréables, à ce qu'on rapporte, se sont même produits. Avec le temps, tout cela s'est tassé. Il s'en faudrait maintenant de peu que cette colonie ne devint un succès: un peu d'aide aux colons, jusqu'à ce que la terre puisse leur assurer leur subsistance en même temps que celle de leurs familles.

Les terres de cette colonie ne sont pas couvertes d'une couche de muskeg aussi épaisse qu'à Laferté. Ce qui manque, ce sont des chemins. Certains colons sont obligés de porter leurs provisions sur des distances de huit et dix milles. Les chemins sont défrichés et es-souchés mais, par bouts, ils sont passablement fangeux. C'est pas exemple une tâche que d'y cheminer avec un sac de farine sur le dos et quel-

Pierre KIROUL

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

Les journées du droit civil à Montréal

Programme du congrès des juristes qui se tiendra les 31 août et 1er septembre, à la salle Saint-Sulpice

ques colis sous les deux bras. De tels portages sont pourtant choses quotidiennes dans les rangs de Sainte-Grégoire. Le transport en charrette à boeuf ou encore, chez les plus riches, en charrette à cheval, n'y sera possible que si la voirie est améliorée.

A Sainte-Grégoire, comme dans toutes les autres colonies, nous avons rencontré de beaux types de colons. Presque tous sont d'anciens terriens qui ont fait un stage en ville, à Montréal généralement, un stage de trois ou quatre ans et parfois plus long que cela.

Le stage de ces anciens terriens en ville, où ils n'ont accompli que des tâches de serviteurs, leur a appris que la vie des champs leur serait plus profitable.

Les colons de Sainte-Grégoire en sont à leur deuxième année. L'octroi des "six cents piastres" est maintenant épuisé. La terre ne peut encore leur fournir leur subsistance. Mais ce ne sera pas long si le gouvernement provincial veut leur donner un peu d'aide.

Nous verrons une autre fois ce que des colons de Sainte-Grégoire ont pu faire.

Emile BENOIST

Bloc-notes

La quête de demain

On fera demain, dans les rues de Montréal, une nouvelle quête. Nos lecteurs le savent déjà: cette quête se fera au profit de l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée.

L'Ecole d'Hygiène sociale appliquée n'a pas accoutumé de tendre la main. Elle a vécu ces dernières années de subventions d'ordre public ou quasi public. Le gouvernement de la province, la ville de Montréal, la compagnie d'assurance Metropolitain, notamment, l'ont puissamment aidée dans le passé. Les circonstances ont fait qu'il ne lui reste presque plus rien de ces subventions. Les temps sont durs pour les corps publics comme pour les particuliers, et la Metropolitain a pour pratique de ne s'occuper de subventions que pendant un temps limité et qui, d'habitude, est sensiblement moins long que celui dont a bénéficié l'Ecole.

Conclusion: celle-ci, qui a fait appel au dévouement de ses maîtres et de ses anciens élèves, se voit contrainte, en attendant des jours meilleurs, de faire pareillement appel au public. Et, pour cet appel, elle adopte la forme d'une ancienne de la quête publique, dans la rue. Quatre cents jeunes filles ont consenti à tendre demain pour l'Ecole la traditionnelle cassette.

Nous espérons que le public répondra généreusement à cet appel. Car l'Ecole n'a point formé que des diplômées; elle a rendu à la population pauvre, particulièrement, des services directs et nombreux. C'est le temps de lui en dire publiquement notre gratitude.

L'Ecole compte bien qu'une fois de plus, à son bénéfice, jouera le vieux axiome: Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Cette "session spéciale"

On reparle de "session spéciale", qui se tiendrait à Québec au cours de l'automne. D'autre part, il faudra bien d'ici quelques mois tenir la session provinciale régulière. Rappelons qu'il ne paraît y avoir aucune raison sérieuse pour que ces deux sessions n'en fassent point qu'une et qu'on n'épargne pas de la sorte d'assez grosses dépenses à la province.

Il suffira qu'au moment où l'on aurait besoin d'une session spéciale, on convoque la session régulière et que, la besogne de la session spéciale expédiée, on ajourne les travaux parlementaires au temps qui paraîtra convenable pour la session régulière.

Ce sera un congé des Fêtes (ou de Pâques) un peu plus long que d'habitude, voilà tout.

Qu'ils se préparent!

M. Taschereau déclare que la Commission d'enquête sur l'électricité devra présenter son rapport pour le 1er janvier. M. Lapointe ajoute — et c'est tout naturel — qu'il commencera sa besogne le 1^{er} octobre.

Il appartient aux partisans de la réduction des taxes, de la municipalisation, de préparer des mainte-nant leur cause et d'en assurer la présentation sous la forme la plus claire possible. On peut être certain que les grandes compagnies, qui disposent de tout un service d'experts et de statisticiens, prépareront la leur avec un extrême soin.

Le rapport n'aura sa pleine valeur que si les différentes thèses ont été présentées sous la forme la plus nette.

*Voici le programme des journées du droit civil qui auront lieu à Montréal les 31 août et 1er septembre; ce programme, qui reste sujet à révision, a été arrêté ce matin au cours d'une réunion de quelques membres du comité directeur de ces journées.

Vendredi, le 31 août à 9 heures 30 de l'avant-midi

Allocution de M. L. E. Beaulieu, ancien bâtonnier, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, président du comité directeur des journées du droit civil.

Allocution de M. André Fau-teux, sénateur, bâtonnier du Barreau de Montréal.

Rapport de M. Henri Capitant, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de droit de Paris: "L'évolution du droit de la famille en France, depuis le code civil".

Rapport de M. P. B. Mignault, ancien juge de la Cour suprême du Canada: "La responsabilité délictuelle en la province de Québec".

Allocution de M. Auguste Désilets, bâtonnier général de la province de Québec.

Séance de l'après-midi, à 3 heures

Rapport de M. le juge Philippe Demers, doyen de la Faculté de droit de l'Université de Montréal: "Des privilèges et des hypothèques en France et en la province de Québec".

Rapport de M. Josseland, doyen de la Faculté de droit de l'Université de Lyon: "La transformation du droit des obligations et des contrats en France, depuis le code civil".

Rapport de M. le juge Ferdinand Roy, doyen de la Faculté de droit de l'Université Laval: "Des contrats en France et en la province de Québec".

Rapport de M. Walter S. Johnson, avocat au Barreau de Montréal: "Du domicile en la province de Québec".

Samedi, le 1er septembre, à 9 heures 30 de l'avant-midi

Rapport de M. Demogue, professeur à la Faculté de droit de Paris: "Les transformations du droit des successions et donations en France depuis le code civil".

Rapport de M. le juge Thibault Rinfret, de la Cour suprême du Canada: "De la vente en la province de Québec et en France".

Les Acadiens de la Louisiane

Nous avons vu avec une joie particulière que les Acadiens de la Louisiane seront, avec les divers groupes français du Canada et de la Nouvelle-Angleterre, représentés aux fêtes de Gaspé. Leur délégué sera M. l'abbé Lachapelle, curé de Léonville, que S. E. Mgr Jeanmard, l'évêque de Lafayette, a spécialement aussi chargé de le représenter.

Aux dernières fêtes de la Saint-Jean-Baptiste on a vu, aux applaudissements de la foule, une dépêche des Acadiens de la Louisiane. Petit à petit les liens entre nos deux groupes se fortifient et se multiplient.

Si une nombreuse délégation de la Louisiane n'est pas à Gaspé, c'est la faute hélas! de la crise qui sévit là-bas comme chez nous.

Mais la présence de M. l'abbé Lachapelle affirme la durée des liens et la persistance des bons souvenirs.

O. H.

Carnet d'un grincheux

Comment? Votre père et votre grand-père étaient bleus, ou rouges, et vous n'êtes ni bleu, ni rouge? Scepticisme dangereux. D'où nous viendra donc le salut, si ce n'est de la patrilivrie?

Si la canaille continue de tirer du pistolet dans les rues, la police établira-t-elle des zones de sûreté pour les honnêtes gens?

Chicago recherche les assassins de Feigenbaum. On se plaint à croire qu'ils ne sont pas de Montréal, mais de là-bas. Lui, il était d'ici, n'est-ce pas? Il y a toutes sortes de Canadiens.

Gangsters importés, ravisseurs importés, trafiquants de coca importés, criminels d'importation, l'immigration telle que nous l'avons subie ne nous donne pas de déchet.

Le régime qui nous a donné les tristes vœux de la semaine dernière? Tâche herculéenne. S'il commençait par rompre les reins au trust du charbon? Quoi d'étonnant que le consommateur voie tout en noir?

PAMPHILE

Rapport de M. Xavier Jannet, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Liège: "Quelques différences d'applications aux faits des mêmes principes juridiques par la jurisprudence belge et française".

Rapport de M. Salvatore Galgano, secrétaire général de l'Institut di studi legislativo, de Rome.

Séance de l'après-midi, à 3 heures

Rapport de M. Maurice Picard, professeur à la Faculté de droit de Paris: "L'évolution du régime des biens en France depuis le code civil".

Rapport de M. le juge Dorion, de la Cour d'appel de la province de Québec: "Du mariage en la province de Québec".

Rapport de M. Robert Taschereau, professeur à la Faculté de droit de l'Université Laval: "La codification du droit civil de la province de Québec".

Rapport de M. Charles Lemesurier, professeur à la Faculté de droit de l'Université McGill: "Du mariage en la province de Québec".

A la bibliothèque Saint-Sulpice

Toutes les séances de ces deux journées seront tenues à la bibliothèque Saint-Sulpice. Tous les avocats de la province y sont invités. Plusieurs travaux ont été présentés qui ne seront pas lus à cause du temps limité; ils seront seulement déposés. Mais le comité directeur se propose de publier en volume tous les travaux présentés à ces journées du droit civil et les rapports qui n'auront pas été lus y seront publiés avec les autres.

Réception

Les délégués français aux Journées du droit civil seront reçus à déjeuner par la ville au chalet du mont Royal avec les autres membres de la délégation française le vendredi midi. Le samedi, le conseil du Barreau de Montréal recevra à déjeuner les distingués juristes: on ne sait pas encore l'endroit où se déroulera la réception, mais il est probable que ce sera au Cercle Universitaire.

Comité directeur

Le comité directeur de ces journées est composé comme suit: M. L.-E. Beaulieu, président; M. J. J. Fabre Surveyl, M. le juge Ferdinand Roy, MM. Louis Saint-Laurent, Charles Lemesurier et Marcel Nantel. M. Maximilien Caron en est le secrétaire.

Arrestation de six Israélites

On les accuse d'avoir été trouvés en possession de narcotiques — Le meurtre de Feigenbaum

Le caporal Jean Raymond, de la Gendarmerie canadienne, et l'inspecteur Armand Brodeur, de la Sûreté municipale, ont arrêté, la nuit dernière, six Israélites, un de Montréal et les autres de Chicago et de Philadelphie. Les six Juifs ont comparu tard dans la matinée, en Cour de police, devant le magistrat J.-Fabien Bugeaud pour répondre à l'accusation d'avoir été trouvés en possession de narcotiques, la nuit dernière, dans un hôtel du centre de la ville.

Pour le moment, ils n'ont pas à répondre à d'autres chefs d'accusation mais il semble qu'ils ont été arrêtés à la suite du meurtre de Charles Feigenbaum, car le magistrat Bugeaud, sur la recommandation de son frère, le sergent-détective J.-Elie Bugeaud, de la Sûreté municipale, a exigé un cautionnement de \$10,000 pour chacun d'eux. Devant un tel montant le procureur des inculpés, un avocat israélite, a déclaré qu'il préférerait se passer de cautionnement.

Tous ces individus ont un dossier judiciaire, sont bien connus de la police et font partie du monde interlope et de la pègre.

Portraits politiques

UNE PRIMEUR

Le "Devoir" commencera samedi la publication d'une série de portraits politiques, signés XXXX, qui fera certainement sensation. A tout seigneur tout honneur: M. Bennett passera d'abord sur l'écran; ce sera ensuite le tour de M. King, puis celui des Trois Israélites.

Puis... Mais nous voulons réserver à nos lecteurs quelques surprises.

Feigenbaum tué de six balles de revolver, hier soir

Bandit notoire et indicateur de la police, Feigenbaum a été abattu par trois apaches, comme il sortait de chez son frère, rue Esplanade, vers 6 heures. — Plusieurs personnes, dont son jeune fils, sont témoins du meurtre. — Le dossier judiciaire de la victime

L'Israélite Charles Feigenbaum, bandit notoire et indicateur de la police, a été tué de six balles de revolver, hier soir, vers six heures, rue Esplanade, à la hauteur du numéro 4510, par trois apaches, comme il sortait de chez son frère, Max, avant de regagner Val-Morin, où il passait l'été avec sa famille.

Plusieurs personnes ont été témoins de ce meurtre classique perpétré à la manière de ceux de New-York ou de Chicago, entre autres, le fils de Feigenbaum, jeune homme âgé de 19 ans environ. D'après quelques témoins oculaires, Charles Feigenbaum sortait de chez son frère et remettait à son fils, qui l'attendait dans l'automobile, un colis. A ce moment, une voiture Hudson qu'occupaient trois hommes a débouché dans la rue Esplanade par la rue Mont-Royal et en passant près de celle de Feigenbaum un des trois hommes, qui se tenait sur le marchepied de la voiture Hudson, tout en se retenant d'une main à l'automobile, de l'autre a brandi un long revolver et a tiré six balles sur Feigenbaum, le blessant au cœur, à la tête, à l'abdomen et à la cuisse gauche. Feigenbaum s'est effondré sur le trottoir à côté de son automobile tandis que la Hudson a filé rapidement vers la rue Villeneuve.

Feigenbaum a expiré quelques secondes plus tard sans avoir pu dévoiler l'identité de ses assassins.

Bien connu de la pègre

La fin tragique de Feigenbaum ne surprend pas ceux qui le connaissent. Feigenbaum était bien connu dans les milieux interlopes et dans la pègre. Sentencé il y a quelques années à cinq ans de pénitence après avoir été trouvé coupable d'avoir fraudé les douanes d'une somme de \$100,000 alors qu'il était le chef d'une bande de

contrebandiers en soieries, il avait été remis en liberté conditionnelle après avoir aidé à la Gendarmerie canadienne à mettre le grappin sur Harry Davis, un autre Israélite, qui a été condamné à quatorze ans de travaux forcés après avoir été trouvé coupable de pratiquer illégalement le commerce des narcotiques au Canada. Des déclarations de Feigenbaum au procès de Harry Davis ont amené l'incarcération d'un millionnaire de New-York, Pincus Brecher, arrêté par la Gendarmerie canadienne et écroué à Montréal, en attendant de subir son procès, fixé au 10 septembre prochain, à l'ouverture des Assises, alors qu'il sera accusé de s'être livré au commerce illégal de narcotiques sur une haute échelle.

La police n'hésite pas une minute à déclarer que Feigenbaum a été tué parce qu'on ne voulait pas lui permettre de témoigner au procès de Pincus Brecher, en septembre prochain.

L'auto des meurtriers

Pour donner une idée de l'art des meurtriers de Feigenbaum qu'il nous suffise de dire que la voiture Hudson dont ils se sont servis hier soir pour perpétrer leur crime a été retrouvée dix minutes après le meurtre. Une enquête a révélé qu'elle a été achetée à Montréal, le 2 août dernier, que l'adresse donnée au bureau d'enregistrement des véhicules moteurs de la province était fautive.

M. J. F. Mead, surintendant de la Gendarmerie canadienne et directeur de la section locale, travaillant avec l'inspecteur Armand Brodeur, de la Sûreté municipale, pour tenter d'éclaircir ce meurtre.

Au cours de la nuit dernière les détectives de la Sûreté municipale et les officiers de la police fédérale ont visité plusieurs endroits où ils ont appréhendé quelques individus louches pour les conduire aux quartiers généraux de la police dans l'espérance d'obtenir d'eux quelques renseignements sur les meurtriers de Feigenbaum.

Le tourisme dans la province

Québec, 22 (C.P.) — La publicité que le ministère de la voirie fait autour de la province de Québec ne cesse de donner des résultats qui se traduisent par une augmentation du nombre des touristes chez nous. Présentement, plusieurs photographes de magazines et journaux américains visitent la province de Québec et tout spécialement la Gaspésie. Leurs photos illustrent différents articles qui paraîtront au cours de l'hiver.

L'enquête municipale de Québec

Québec, 22 (S.P.C.) — Le comité administratif de la ville de Québec a décidé de retenir les services de M. Paul Drouin, C.R., comme avocat de la ville de Québec dans l'enquête au sujet des soumissions qui se fera devant la Cour du record. L'enquête devrait commencer vers le 10 septembre prochain. Le comité a voté une somme de \$4,000 pour les frais préliminaires de cette enquête.

NECROLOGIE

ALLARD — A Montréal, le 19, à 57 ans, Alexandra Anderson, épouse de Joseph Allard.

APRIL — A Montréal, le 21, à 76 ans, Mme veuve Étienne April, née Delphine Godbout.

BEAUCHAMP — A St-Roch, l'Achigan, le 20, à 33 ans, Blanche Beauchamp, fille de Ferdinand Beauchamp.

BISAILLON — A Laprairie, le 19, à 70 ans, Joseph Bisailon.

BOUGIE — A Montréal, le 19, à 26 ans, Sylvia Bougie, fille de feu Adrien Bougie et de Corina Laroche.

BRUNET — A Montréal, le 19, à 74 ans, Bruno Brunet.

CHAMPAGNE — A Berthier, le 19, à 89 ans, Mme Arthur Champagne, née Georges Champagne.

CHARBONNEAU — A Montréal, le 21, à 73 ans, Clémentine Bohémier, épouse d'Urbain Charbonneau.

DESROSIERS — A St-Antoine sur Richelieu, le 21, à 84 ans, Pierre-Edmond Desrochers, époux de feu Augustine Roy.

DORE — A Biddeford, Me., le 20, à 70 ans, Marie-Louise Laurent, épouse de feu J.-E. Dore.

DUQUETTE — A Montréal, le 19, à 53 ans, Mme A. Duquette, née Humbeline McKercher.

FARNHAM — A Montréal, le 19, à 14 ans, Laurent, fils de M. et Mme Arthur Farnham.

GAUDREAU — A Montréal, le 21, à 85 ans, Mme veuve Célaire Gaudreau, née Zoé Turcotte.

GAUTHIER — A Montréal, le 18, à 67 ans, Mme J.-B. Gauthier, née Marie Gagnon.

HEBERT — A Montréal, le 20, à 80 ans, Mme Ignace Hébert.

LAPLANTE — A St-Antoine-Abbé, le 19, Modeste Laplante, époux de Marie Demers.

LECOURS — A Montréal, le 20, à 79 ans, Mme Achille Lecours, née Georgianna Chamberland.

LEGAULT — A Montréal, le 20, Mme David Legault, née Josephine Dagenais.

MOREAU — A St-Luc, le 21, à 67 ans, Mme veuve Henri Moreau, née Emilienne Thibodeau.

NALLO — A Montréal, le 21, à 8 ans, Louis-Joseph, enfant de M. et Mme Henri Nallo.

NOLL — A St-Lambert, le 19, à 80 ans, Thomas Noll, époux de Caroline Labelle.

ROLLAND — A Montréal, le 19, à 36 ans, Léon Rolland, époux d'Eva Demers.

WAYLAND & VALLEE
Directeurs de Funérailles
5238, AVENUE DU PARC
DOLLARD 3314

Nos bureaux ne ferment jamais.
Nous maintenons en devoir
— jour et nuit — un personnel
d'urgence.

Paroisse Notre-Dame-des-Hongrois

M. l'abbé Henri Gaboury, curé de Notre-Dame des Hongrois, avertit le public que personne n'est autorisé à percevoir de l'argent pour ses œuvres paroissiales, à moins d'un écrit de S. E. Mgr l'archevêque ou de lui-même.



M. Jean Bruchési, lauréat de l'Académie française, qui publie l'Épique canadienne, pour la jeunesse.

Mort subite du notaire V. Mathieu

Il a été foudroyé par une syncope, chez lui, rue Saint-Augustin, à Québec

Québec, 22 (D.N.C.) — Le notaire Victor Mathieu, commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, a été trouvé mort hier midi à sa demeure de la rue St-Augustin, alors que toute sa famille était à sa maison d'été, à Neuville. Il était venu à son bureau, le matin, et en était sorti peu après pour se rendre chez lui où il fut foudroyé par une syncope. Le défunt était bien connu dans les cercles militaires, étant commandant adjoint du régiment de Beauce.

Né à Québec, le 2 novembre 1889 (il avait donc 44 ans), M. le notaire Mathieu était le fils de feu Louis Joseph Mathieu, surintendant des Travaux militaires, et le neveu du regretté Mgr O. Mathieu, archevêque de Regina.

Il avait fait ses études classiques au Séminaire de Québec et son droit à l'Université Laval. Il exerçait sa profession depuis 1916.

En 1918, M. Mathieu épousait Mlle Jeannette Béland, fille de M. le sénateur Henri Béland, qui lui survit, ainsi que quatre enfants: Jacques, Flore, Louis et Claude.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à heures, à l'église du St-Cœur de Marie.

La Gaspésie attrayante et hospitalière

M. Téléphore Auger, qui revient d'un voyage en Gaspésie, fait en compagnie de MM. J.-H. Beaudry, de Notre-Dame de Grâce, et C.-H. Lavallée, avocat, nous fait part de l'excellent souvenir qu'il garde de cette merveilleuse région, donnée autour de la péninsule. Il tient surtout à signaler que les routes de la Gaspésie sont en parfait état et que les hôteleries qui les bordent offrent un service des plus modernes. Ces trois voyageurs souhaitent que Canadiens et Américains se rendent nombreux aux fêtes gaspésiennes et ils assurent que le voyage sera des plus enchanteurs.

A l'Ecole Polytechnique

IMPORTANT CONSIGNATION POUR LA BIBLIOTHEQUE

Dans quelques jours arriveront à la bibliothèque de l'Ecole polytechnique de Montréal des colis d'un intérêt considérable: les volumes achetés annuellement par son conservateur, M. L. Brunotto. Ces achats annuels permettent de mettre à date cette importante bibliothèque spécialisée. Quant aux revues scientifiques, elles arrivent régulièrement toutes les semaines ou tous les mois.

M. Brunotto nous a tenu à peu près le discours suivant lorsque nous l'avons interrogé sur l'arrivée de la prochaine cargaison livresque:

Chaque année, dit-il, la direction de l'Ecole consacre un budget de \$3,000 à l'achat des plus récents volumes parus et aux abonnements des périodiques les plus importants. Le budget est généralement réparti comme suit: \$1,000 pour les revues scientifiques publiées au pays, ainsi qu'en Angleterre, France, Etats-Unis et Italie; et le reste, soit \$2,000, pour les nouveaux traités publiés aux Etats-Unis, en France et en Angleterre, dans la proportion de 5-3-2.

Les ouvrages ainsi achetés pour l'usage de la bibliothèque de l'Ecole sont uniquement des traités scientifiques et techniques, dit-il. Quoique les professeurs du McGill et des autres universités canadiennes aient écrit plusieurs de ces ouvrages, ils sont très rares et les ouvrages publiés au Canada, la plupart étant, pour des raisons financières, édités par des maisons des Etats-Unis.

La bibliothèque de l'Ecole se compose d'une collection de volumes peut-être inférieure en nombre à celle du McGill, mais elle est de beaucoup supérieure à toute autre institution du genre à Montréal par suite de l'admirable centralisation qui la caractérise. Elle est complétée par un index d'un coût considérable, mais inappréciable quant aux services qu'il rend tous les jours.

L'enlèvement de Labatt

London, 22 (S.P.C.) — Le bruit court qu'avant la fin de la semaine des arrestations seront opérées au sujet de l'enlèvement du brasseur Labatt.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241).

La douleur Vaincue KALMINE

est un composé de formule spéciale. C'est l'antidouleur de confiance, le calmant presque immédiat des migraines, névralgies, maux de dents, fièvres, gripes, etc. C'est un remède des plus réputés contre maux et fatigues, quelle qu'en soit l'origine. KALMINE est recommandée dans le monde entier parce qu'elle est inoffensive et que sa valeur est connue.

En vente chez tous les pharmaciens, en boîtes de 1, 4 et 6 cachets.
LES LABORATOIRES P. METADIER—TOURNAI—FRANCE.

Seul concessionnaire pour le Canada

J.-ALFRED OUMET, 84 EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL

KALMINE

A Gaspé Détachements de militaires, de policiers et de préposés à la circulation — La musique du 22e

Québec, 22 (S.P.C.) — Un détachement des Fusiliers du St-Laurent, la 82e batterie d'artillerie de campagne, et des détachements du service médical se rendront à Gaspé pour les fêtes du quatrième centenaire. Ce détachement sera sous le commandement du major Raoul Fafard, V.D.J.M., et fera le trajet jusqu'à Gaspé par chemin de fer. Les troupes logeront dans des wagons durant leur séjour à Gaspé.

Québec, 22 (S.P.C.) — Pour le service de l'ordre aux fêtes du quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé, 25 officiers de la police fédérale et 15 officiers de la circulation du ministère provincial de la voirie sont en route pour la Gaspésie. Les officiers de la police fédérale sont sous les ordres du commandant J. W. Tupper, d'Ottawa, et les hommes de la police provinciale, de même que les officiers de la circulation sont sous les ordres du chef Rosario Lemire, du bureau provincial des détectives.

Québec, 22 (S.P.C.) — La fanfare du Royal 22e régiment, sous les ordres du capitaine Charles O'Neil, sont partis pour Gaspé, hier soir, à minuit. Les musiciens font le trajet par chemin de fer.

Québec, 22 (S.P.C.) — Les officiers de la commission du port de Québec ont décidé de placer dans le bassin extérieur les trois navires de guerre français qui viendront ici lundi prochain. Le Vauquelin, le D'Entrecasteaux et la Ville-d'Ys accosteront l'un près de l'autre à l'une des extrémités du bassin. Cela permettra au public de visiter plus facilement ces navires.

Au congrès mondial juif

Le boycottage du commerce de l'Allemagne naziste — Office central de propagande — "Il est pire d'entrer à Sion les mains sales que la tête basse", déclare le rabbin Wise

Genève, 22 (S.P.A.) — Les délégués au troisième congrès mondial des Juifs ont pris connaissance de rapports d'après lesquels le boycottage du commerce de l'Allemagne naziste est effectué avec succès. Dans un communiqué, la commission du boycottage annonce que la lutte contre le nazisme sera doublée d'intensité et continuera jusqu'à ce que les droits des Juifs soient tout à fait rétablis en Allemagne.

On propose au congrès d'établir un organisme pour amener les Juifs du monde entier à lutter contre les mesures d'exception qui les frappent et d'établir un office central de propagande pour le boycottage.

Certains délégués influents ont dit qu'un congrès mondial juif sera convoqué en 1935, malgré l'opposition de certains Juifs.

Le rabbin Stephen S. Wise, de New-York, a prononcé, il y a quelques heures, une allocution en faveur de la continuation du boycottage. Il a dit que des Juifs de Palestine ont manifesté l'intention de ne pas accepter le congrès de 1935 si le présent congrès s'oppose à des négociations qu'ils ont entamées avec les nazis. Mourir aux mains des nazis, a continué le rabbin, est chose cruelle, mais vivre par leur grâce est dix mille fois pire. Les tractations entre la Palestine juive et l'Allemagne naziste doivent cesser immédiatement. Il est pire d'entrer à Sion les mains sales que la tête basse.

Le rabbin a affirmé qu'il est faux que des Juifs cherchent à organiser un Etat dans l'Etat pour combattre le nazisme.

"Le Nom propre"

Etude grammaticale, par F. E., publiée par les Frères des Ecoles Chrétiennes

Emploi du trait d'union, des majuscules, de l'italique, des prépositions, de l'article, du pluriel; genre de certains noms propres, etc.

En vente à la librairie du "Devoir", \$1. franco.

Sécheresse dans l'Ouest canadien L'ETAT DES CULTURES

Ottawa, 22. (Du bureau fédéral de la statistique). — Il a fait relativement sec dans les provinces des prairies durant la semaine passée et la précipitation n'a dépassé une demi-pouce que dans quelques endroits. Il y a eu de fortes averses de grêle dans le sud de l'Alberta et dans une bonne partie de la Saskatchewan centrale. Les moissons s'effectuent rapidement dans le Manitoba. Les moissons sont presque terminées dans bon nombre d'endroits dans le sud et le centre du Manitoba et battent leur plein dans le nord de la province. Les pâturages sont desséchés dans bien des régions et le manque de fourrages est inquiétant. Environ 75% du blé est moissonné dans la Saskatchewan méridionale et le battage a commencé ça et là. Dans les régions centrales la moitié du blé est moissonnée, mais les moissons ne font que commencer dans le nord. La grêle a fait d'énormes ravages durant la semaine passée. La rouille a fait quelques dégâts dans le nord-est de la province, mais les avaries se confinent aux récoltes les plus tardives. Les pâturages sont extrêmement secs et la situation fourragère est très sérieuse dans le sud. Les moissons battent leur plein dans le sud et le centre de l'Alberta; une partie du grain des semis hâtifs est déjà battu. Les effets de la sécheresse sont très marqués dans certaines parties du centre et de l'est central de la province. Les moissons dans le nord de l'Alberta ont été bien retardées par le temps nuageux et humide. Il faut du temps sec et chaud dans cette région.

'Le nom dans le bronze'

Achetez pour vos bibliothèques le nouveau livre de Michelle Le Normand. En vente au Devoir, un dollar franco, ou chez l'auteur, 163 rue Mackay, Ottawa.

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

CIGARETTES DUCHESS

CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"
A l'avenir nous acceptons, comme série complète, 52 cartes en série ou non.
10 pour 10¢ — 20 pour 20¢ — 25 pour 25¢
Manufacturées par L.-O. Grothé, Limitée, fabricants des fameux cigares PEG TOP et WEBSTER.
Maison canadienne et indépendante.

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE SACRE-COEUR VICTORIAVILLE, P.Q.

FRERES DU SACRE-COEUR

Religion — Littérature — Commerce — Mathématiques — Sciences — Culture physique.

Dans le COURS ANGLAIS, l'ENSEIGNEMENT est donné en ANGLAIS. Ce cours comprend 7 classes.

Dans le COURS FRANÇAIS (11 classes), l'ANGLAIS est enseigné avec soin et succès.

RENTREE LE 5 SEPTEMBRE.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS.

Pensionnat N.-D. du S.-Coeur à Dorval

DIRIGE PAR LES FILLES DE LA SAGESSE

situé près de Montréal, jouissant des avantages de la ville et de la campagne. Cours complet de langue française, préparation aux diplômes d'enseignement de la province de Québec. Cours commercial bilingue. Attention spéciale donnée à l'anglais. Enseignement ménager. — Musique, peinture, etc.

Accès faciles: Stations C.N. et C.P.

Tramways: Lachine-Dixie

RENTREE LE 4 SEPTEMBRE

Téléphone: Lachine 239-W.

PENSIONNAT DE FARNHAM

DIRIGE PAR LES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE

Cours commercial complet en français et en anglais

Piano — Violon — Gymnastique — Tennis. Site attrayant — Vaste terrain de jeux.

La cuisine et le raccommodage sont confiés aux Rdes Soeurs de Ste-Marthe.

Un aumônier assure le service religieux.

Communications faciles par le C.P. et le C.N.

CONDITIONS FACILES — RENTREE, LE 5 SEPTEMBRE.

COLLEGE DE LONGUEUIL

dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes

Site magnifique, à 15 minutes de Montréal, par AUTOBUS: départ à l'angle des rues BORDEAUX-ONTARIO

COURS COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE

Demandez notre prospectus. Adresse: Collège de Longueuil, Chemin Chamblay.

Téléphone: Longueuil: 65

RENTREE DES PENSIONNAIRES, LE MARDI, 4 SEPTEMBRE.

Prof. LEBLOND de BRUMATH

Bachelier de l'Université de France et de

l'Université Laval

Auteur de plusieurs ouvrages

307, ONTARIO EST

Cours classique ou commercial — Leçons

collectives ou individuelles — Préparation

au baccalauréat, aux Ecoles Polytechnique, des Hautes-Etudes, au Droit, à la

Médecine, etc.

Collège Commercial

Saint-Remi

Saint-Remi, comté Naperville

Clercs de Saint-Viateur

Rentree: 5 septembre

J.-A. LEMIEUX, C.S.V., Directeur.

PAGEANT NAVAL

PARC LaFontaine

200 personnages

18-28 AOUT

30 embarcations

Toute l'histoire du Canada

JACQUES CARTIER

400 ans — Découverte du Canada



HUILE À MOTEUR CHAMPLAIN

Si vous voulez une huile de Pennsylvanie 100% pure, demandez la Penmark Champlain

— CALENDRIER —

Demain: JEUDI, 23 AOUT 1934.
 Vig. Saint Barth. Saint Phil. Bénédict, C. d.
 Lever du soleil, 5 h. 54.
 Coucher du soleil, 6 h. 54.
 Coucher de la lune, 3 h. 18.
 Dernier quart, le 2, à 1 h. 33m. du matin.
 Nouvelle lune, le 10, à 2 h. 52m. du matin.
 Premier quart, le 17, à 1 h. 30m. du soir.
 Pleine lune, le 24, à 2 h. 43m. du soir.
 Dernier quart, le 31, à 2 h. 46m. du soir.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— DEMAIN —

BEAU ET FRAIS
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 80.
 Minimum 48.
 Demain maximum 86.
 Minimum 48.
 BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.82. 11 h. a.m. 29.81. Midi: 29.80.
 Chiffres fournis par la maison M.-R. de
 Montréal, 1519, Saint-Denis, Montréal.

Le niveau de l'eau dans le port de Montréal

Les difficultés à surmonter pour faire droit aux demandes pressantes de compléter le chenal maritime à 35 pieds, de Montréal à l'océan — Le manque de pluie — Le travail des ingénieurs — Communication du ministère de la Marine

Le ministère de la Marine nous fait tenir la communication suivante:

Pour faire droit aux demandes pressantes des armateurs de compléter le chenal maritime à 35 pieds, de Montréal à l'océan, beaucoup de difficultés doivent être surmontées.

Des millions de dollars ont déjà été dépensés pour le dragage de cette importante voie fluviale. Les meilleurs ingénieurs se sont dépensés depuis cinquante ans à la réalisation de ce projet qui est de rendre cette route plus économique et plus sûre.

Après diverses reprises, les hommes d'affaires ont fait des démarches auprès du ministre de la Marine en vue d'obtenir des tarifs d'assurance maritime moins élevés, afin que le port de Montréal soit sur un pied d'égalité avec celui de New-York. L'excédent des primes payées se chiffre à plus de trois millions, sur le tonnage annuel moyen de ces dernières années.

En dépit de tous ces efforts, la réalisation complète du projet ne sera possible que le jour où l'on aura trouvé un moyen de régulariser le niveau des eaux.

Personne ne pouvait prévoir que le niveau de l'eau en 1933 serait plus bas que celui de 1932. Les statistiques compilées de 1856 à 1895 démontrent que la moyenne du niveau de l'eau dans le port de Montréal était d'au delà de 32 pieds, calculé au point d'élévation de 18.99 pieds, au-dessus du niveau moyen de la mer, à l'entrée du canal de Lachine. Ce niveau est descendu au-dessous même de celui de 1895, alors qu'il était de 29.81 pieds et que le 13 novembre 1933 il était à 27.80.

En conséquence, le gouvernement a reçu un grand nombre de requêtes demandant d'apporter remède à cette situation. Une fois de plus, le génie humain entre en lutte avec les éléments. L'autonomie du port de Montréal, ministre de la Marine, a promis à une délégation d'armateurs que rien ne serait épargné pour faire droit à leur juste demande. Dès le mois de janvier 1934, le ministre nomma une commission interdépartementale chargée d'étudier le problème du niveau des eaux du St-Laurent, de Montréal à Québec, et le Parlement votait un crédit budgétaire à cet effet.

Cette commission est composée des ingénieurs des divers départements possédant une connaissance technique des problèmes à étudier. Ils ont à leur disposition une abondante compilation de renseignements statistiques, comme il ne s'en trouverait nulle part ailleurs au pays.

Rapport à présenter

Leur premier devoir est de mettre à date les volumineux dossiers de leurs services respectifs. Cette documentation doit être étudiée à

fond, après quoi ils présenteront un rapport par l'entremise de leur président, le major Norman B. McLean, ingénieur en chef des travaux dans le chenal du Saint-Laurent, premièrement sur les causes de l'abaissement du niveau des eaux et deuxièmement, sur les moyens à prendre pour y apporter un remède efficace.

Dès les premiers jours de mai, ces ingénieurs se sont mis à l'œuvre. Ils ont organisé à différents points stratégiques des équipes de travailleurs, leur travail consistant à enregistrer sur place les débits d'eau et à examiner les meilleurs moyens à recommander, soit le creusement, soit des barrages, afin d'assurer le volume d'eau requis pour les fins de la navigation.

Dans l'élaboration de ces projets, il est important de tenir compte de la précipitation, tout aussi bien que des moyens artificiels qui peuvent exercer une influence sur le volume d'eau venant des grands lacs, de la rivière Ottawa et autres tributaires du fleuve St-Laurent.

Personnel de 40 hommes

Sept chefs dirigent les activités d'autant d'équipes, formant un personnel de 40 hommes. Ils sont distribués à différents endroits, du lac Saint-Pierre aux grands lacs et sur la rivière Ottawa. Des hydromètres ont été établis à plusieurs endroits le long de la route, afin de contrôler le débit de l'eau. Aux points stratégiques, on pratique des sondages et des forages. Les experts sont généralement d'avis qu'une des causes du niveau très bas du fleuve est le manque de précipitation. Et les humains n'exercent pas de contrôle sur la pluie.

Encore des monotrams

Les travaux d'aménagement des "remorques" en monotrams se poursuivent activement aux usines de la Cie des Tramways. Le délai de six semaines, fixé par l'achèvement des travaux tire à sa fin et l'on croit que les nouveaux monotrams seront prêts vers le 1er septembre.

Les tramways qui subissent actuellement une réfection sont de la série "1600 à 1624". Le 1624 est en service sur le circuit "Ostre-ment-29" depuis assez longtemps. On dit que plusieurs de ces tramways serviront à "one maniser" le circuit "St-Denis-Christophe-Colomb No 35", alors que les autres ne seraient que des "spares" (en surnombre).

Quoi qu'il en soit, il y aura encore de nouveaux "monotrams" mis en service prochainement, ce qui prouve le cas que fait la M. T. Co. des réclamations du public.

Service pour Soeur

Bonneau, à Notre-Dame

Demain matin, à 8 h., à Notre-Dame, il y aura service solennel pour Soeur Bonneau.

Alfred AYOTTE

M. Hepburn agit

Une petite dépêche de Toronto,

perdue au milieu d'autres, comme

si elle était négligée, n'en a pas

moins une importance toute spé-

ciale, car elle montre toute la

différence qui existe entre le gouver-

nement libéral d'Ontario et le gouver-

nement dit "libéral" de Québec.

Cette dépêche mandate que le

ministre des terres et forêts de la

province voisine, alléguant qu'ils

n'ont pas dans l'intérêt public, a

décidé de mettre fin à plusieurs

contrats de coupe en faveur de

compagnies de papier du nord de

l'Ontario. De plus, plusieurs pro-

priétaires de limites à bois qui

avaient négligé de payer leurs

droits de coupe devront faire res-

titution.

Le gouvernement de Québec, si

nous sommes bien informés, a re-

pris des terres à bois dans une ré-

gion de la Gaspésie parce que ceux

qui les exploitent — ou qui les

avaient exploités — n'avaient pas

payé les droits de coupe dus à la

province depuis déjà assez long-

temps. Mais, à ce qu'on en a dit

déjà, d'autres compagnies dont les

droits sont restés longtemps im-

payés, s'ils l'ont été depuis, n'ont

pas été soumises à la même mesu-

re, ne semblent pas avoir été en-

nuycées par le gouvernement de la

province. Surtout, nous n'avons

jamais vu le gouvernement de M.

Taschereau mettre fin aux contrats

de coupe qu'il a accordés aux

Départ pour Charlottetown

Un groupe d'invités de la C.G.T. prendra le train, ce soir, à la gare Bonaventure

Dès ce soir, un groupe d'invités de la Compagnie Générale Transatlantique partira pour Charlottetown par train du Canadian National, gare Bonaventure. Ce groupe comprend plusieurs journalistes et leurs auxiliaires, les photographes, sous la direction de M. J. Bourgeois, du service de la publicité de la C.G.T., à New-York, arrivé à Montréal depuis quelques jours pour organiser le voyage. Sur le train se trouvera aussi M. Delaporte, du bureau de New-York, autrefois chef de la publicité au bureau-chef de la "Transat" à Paris.

Parmi les autres voyageurs qui prendront le train de ce soir pour Charlottetown, on remarque M. le juge Edouard Fabre-Survery, de la Cour Supérieure, délégué officiel de la Commission des sites et monuments historiques (commission fédérale). Deux autres représentants de cette commission le rejoindront à Charlottetown: MM. J. C. Webster, de Shédiac, et D. C. Harvey, de la Nouvelle-Ecosse.

Voici quelques noms de représentants de journaux qui partiront ce soir et s'embarqueront vendredi à Charlottetown sur le *Champlain*, de la Compagnie Générale Transatlantique, pour demeurer à bord jusqu'au débarquement à Québec, lundi matin prochain: Amédée Jamin (le *Canada*) Damase Potvin (la *Presse*), Henri St-Pierre (le *Star*), Jean-Marie Turgeon (l'*Événement*), René Dorion (la *Patrie*), Georges Léveillé (le *Soleil*) et Alfred Ayotte (le *Devoir*). De plus, M. Campbell Carroll représentera la "Canadian Press" tout le cours du voyage.

Pas de congrès mondial

juif en 1935

(Dernière heure)

Genève, 22 (S.P.A.) — D'influents

Juifs d'Amérique ont exprimé la

conviction qu'il ne serait pas pos-

sible de convoquer un congrès

mondial juif en 1935.

M. Arthur Dupont

à Gaspé

M. Arthur Dupont, directeur du

réseau des postes de l'est de la

Commission canadienne de la ra-

dio, est présentement à Charlot-

tetown et se rendra à Gaspé pour

organiser le service de transmission

radiophonique de la description

des cérémonies et des discours.

Forêts en feu

(Service de la Canadian Press)

Des incendies ravagent des fo-

rêts de la Nouvelle-Ecosse et du

Nouveau-Brunswick présentement.

Dans les comtés d'Antigonish, de

Hants et de Gloucester, plusieurs

habitations sont menacées de des-

truction.

Quinze mois de

travaux forcés

Le juge Lacroix a condamné un

nommé W. F. Ryan, directeur de la

National Bond Company Limited, à

15 mois de travaux forcés après

l'avoir trouvé coupable d'escroque-

rie. Ryan aurait reçu, le 5 janvier

dernier, des actions pour une va-

leur de \$4,400 en garantie d'un em-

prunt de \$1,100. A la date de l'é-

chéance il n'a pas voulu remettre la

somme de \$4,400 à l'emprunteur.

LE JEUDI 23 AOUT

6 h. du soir — Départ de Mont-

réal, gare Bonaventure (ce qui

veut dire 7 h. heure avancée

— nul repas servi dans le train

ce soir-là).

6.18 — St-Lambert.

6.35 — Beloeil.

7.00 — St-Hyacinthe.

8.14 — St-Léonard.

8.25 — Jonction Aston.

10.25 — Lévis.

LE VENDREDI 24 AOUT, MATIN

2.15 — Rivière du Loup.

3.55 — Rimouski.

En prévision des excursions en

barques, les voyageurs feront bien

de se munir d'un manteau chaud

et même d'un chandail.

Si le temps est beau, ils vou-

dront se baigner à la mer; dans

cas contraire, costume, souliers

de plage et robe de chambre.

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

LE DEVOIR-VOYAGES

Délégués officiels de la Soc. Saint-Jean-Baptiste

Nous apprenons ce matin que M. Olivier Maurault, P.S.S., nouvellement nommé recteur de l'Université de Montréal, et M. J.-Alfred Bernier représenteront officiellement la Société St-Jean-Baptiste de Montréal aux fêtes de Gaspé et partiront par le train du "Devoir" demain soir. Ils sont respectivement aumônier général adjoint et premier vice-président général.

Un autre projet

pour le Mont-Royal

La commission échevinale des

parcs a siégé ce matin, sous la pré-

sidence de M. Allan Bray.

Elle a étudié un projet soumis

par M. J. Décarie, pour forer un

tunnel horizontal jusqu'au milieu

de la montagne, puis de là à un tun-

nel vertical jusqu'au sommet. Dans

le fond, on aménagerait un jardin

zoologique, avec ours blancs, un

aquarium, etc., et au-dessus une

tour-observatoire. Le tout serait

construit par une compagnie, à ses

frais, moyennant une franchise ac-

cordée par la ville.

Mort du curé de Sillery

Québec, 22 (D.N.C.) — M. le cha-

noine A.-E. Maguire, curé de Sil-

lery depuis quarante ans, est décé-

dé à midi à son presbytère, à la

suite d'une longue maladie. Il était

né à Québec, le 21 septembre 1844.

Il avait été nommé vicaire forain

en 1926 et chanoine honoraire du

chapitre en 1928.

Au congrès

des municipalités

Le Comité exécutif de la ville de

Montréal a délégué MM. les éche-

vins Bélanger, Filion, Bray et Go-

vette pour représenter la ville de

Montréal au congrès annuel de l'U-

nion des municipalités de la pro-

vince de Québec.

M. Arthur Dupont

à Gaspé

M. Arthur Dupont, directeur du

réseau des postes de l'est de la

Commission canadienne de la ra-

dio, est présentement à Charlot-

tetown et se rendra à Gaspé pour

organiser le service de transmission

radiophonique de la description

des cérémonies et des discours.

Forêts en feu

(Service de la Canadian Press)

Des incendies ravagent des fo-

rêts de la Nouvelle-Ecosse et du

Nouveau-Brunswick présentement.

Dans les comtés d'Antigonish, de

Hants et de Gloucester, plusieurs

habitations sont menacées de des-

truction.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Causerie du sénateur Rainville

M. le sénateur J. H. Rainville a bien voulu donner une causerie à la demande de radio-États le jeudi, 23, à 8 h. de l'heure avancée, sur Jacques Cartier. Les stations de T.S.F. du secteur français de radio-États irradieront cette causerie qui constituera une sorte de prélude aux fêtes des jours suivants.

Le centenaire de Saint-Jérôme

Les postes du secteur français de radio-États consacreront l'une de leurs émissions aux fêtes du centenaire de la ville de Saint-Jérôme. Cette diffusion se fera le vendredi, 24, de 8 h. 30 à 9 h. de l'heure avancée. Le maire de Saint-Jérôme, M. Alfred Chertier, fera une causerie puis l'on entendra le quatuor jérômien, dirigé par M. Léandre Prévoost, ainsi que M. Joseph Fortier, baryton, dans son répertoire.

M. Ernest Ouellet

M. Ernest Ouellet, conseiller législatif, donnera la causerie du jeudi, 23, à 8 h. 15, de l'heure avancée, à la tribune radio-phonique, de l'Union catholique des Cultivateurs, aux postes de radio-États.

Postes locaux

MERCREDI, 22 AOUT
CRCM

6.00 Orph. de danse.
6.30 Chansonnets françaises.
6.45 Bourses de Montréal et de N.-York.
7.00 Concert d'Orléans.
7.15 Marchés d'Ottawa.
7.30 Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée.
7.35 Silhouettes marines.
8.00 Orph. de danse.
8.15 Orph. de Ch. Dornberger.
8.30 Paddy Fantasy.
9.00 Harmony Highway.
9.25 Say it with music.
10.00 À l'ombre de Versailles.
10.15 Ethel Craig, soprano, et Al Smith, pianiste.
10.30 Marie Lapointe, soprano, et Jean-Marie Beaudet, pianiste.
10.45 George Olsen et son orchestre.
11.30 Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11.38 Adolf Ginsburg et son orchestre.

CKAC

4.00 On the Village Green.
4.15 Causerie sociale.
4.30 Cours de بورس.
4.45 Programme musical.
5.00 L'école d'hygiène sociale.
5.05 Orchestre.
5.15 La petite école.
5.30 Le programme du foyer.
6.15 Programme musical.
6.25 L'heure récréative.
7.00 Orchestre.
7.15 Drame vécu.
7.15 Chant par Vera Van.
8.00 Classique et moderne.
8.45 La Soc. du bon parler français.
8.15 Emery Deutsch, violoniste.
9.00 Orph. symphonique de Detroit.
10.00 Orchestre.
10.30 Mélodies.
11.00 Programme de chant par Nick Lucas.
11.15 Musique de danse.

CFCE

8.00 Orph.
10.15 Trio Florentina.
11.30 Fantaisie.
11.55 Nouvelles.
1.00 Bourse.
1.30 Orchestre.
4.15 Bourse.
5.00 Orchestre.
6.15 Heure de la prospérité.
7.00 Orchestre.
8.30 Igor Gorin, baryton.
9.30 Fantaisie.
10.15 Orchestre.
1.00 Les nouvelles.
1.30 Orchestre.

CHLP

9.00 Heure, sommaire, chansons françaises.
9.30 Culture physique.
9.45 Musique de danse.
10.30 Diction.
10.45 Chansons françaises.
1.00 Poèmes symphoniques.
2.00 L'heure des dames.
1.15 Variétés.
1.30 L'heure.
5.00 Heure, sommaire, divertissements.
5.30 Chansons de Paris.
6.00 Bourse.
6.15 Péd. des ouvriers.
6.30 Émission du parc Dominion.
6.45 Musical Waves.
7.00 Fantaisies musicales.
7.30 Heure.
7.50 Bourse.
7.45 Le quart d'heure municipal.
8.15 Orchestre.
8.45 Le chanteur des boulevards.
9.00 Les Vies-la-Jolie.
10.00 Extase.
10.30 Orchestre.
1.00 Température.

JEUDI, 23 AOUT

CRCM

6.00 Émission du cercle St-Césaire.
6.30 Chansonnets françaises.
6.45 Bourses de Montréal et de New-York.
7.00 Variétés symphoniques.
7.30 Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée.
7.35 Vera Guilaroff et Willie Eckstein, pianistes, ainsi que les Midinettes.
8.00 Orph. de danse.
8.15 L'Union catholique des Cultivateurs.
8.30 Swinging along.
9.00 Causerie sur Jacques Cartier, par M. le sénateur J.-H. Rainville.
9.15 Connie and Co.
9.30 Concert sous la direction de Leslie Groszheim.
10.00 Parade des provinces.
10.30 Orph. Jasper Park Lodge.
11.00 Old Time Fiddle.
11.30 Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11.38 Orph. de danse.

CKAC

8.15 Marches populaires.
8.30 Chansons françaises.
9.00 The Song reporter.
9.15 Mood Neapolitan.
9.30 Programme Pompeian.
9.45 Eaton Roy.
10.00 Entre vous et moi.
10.30 Ouverture de la bourse.
10.45 Extraits d'opérettes.
11.00 Swinging along.
11.30 Programme commercial.
12.00 L'heure ensoleillée.
12.15 L'heure trifluvienne.
12.45 Bourse.
12.55 Mercatiles des produits laitiers.
1.00 Discours de Wm J. Carlington, président du Kiwanis International.
1.30 Orchestre.
2.00 Récital d'orgue Ann Leaf.
2.15 Programme commercial.
2.45 Concert d'instruments à cordes.
3.00 Metropolitan Parade.
3.30 Musique de danse.
4.00 Orph. symphonique de Detroit.
4.30 Cours de بورس.
4.45 La symphonie de Detroit.
5.00 The dansant.
5.15 Tante Bonne-Humeur.
5.30 Le programme du foyer.

MAGASINS

FASHION-CRAFT

Lechasseur, limitée

Maison essentiellement canadienne-française

concessionnaires des célèbres vêtements

"Fashion-Craft" de fabrication canadienne-française

Demandez le Meilleur

Un bas prix attire l'attention

mais lorsqu'il s'agit du thé, la

meilleure qualité est toujours une

aubaine. Un bon thé a une saveur riche, est

limpide et fortifiant. Un thé commun ne satisfait

aucunement — c'est tout juste un breuvage.

THÉ 'SALADA'

Le transport du charbon

Réduction du tarif ferroviaire américain

D'après des renseignements reçus hier, les tarifs ferroviaires de transport pour le charbon seront réduits de 86 cents par tonne, pour le charbon anthracite américain transporté des champs carbonifères de Pennsylvanie à Montréal, à partir du 1er octobre.

Cela signifie l'arrêt momentané des prix du charbon gallois, et surtout du coke, car la raison donnée par les fabricants de coke de Montréal, c'est qu'ils achètent leur charbon gras des États-Unis.

Les chemins de fer affectés sont le Delaware and Hudson; le D. L. and W.; New-York, Ontario and Western; Lehigh Valley; Philadelphia and Reading; Pennsylvanie.

Les chemins de fer américains veulent reconquérir le marché canadien qui a été enlevé par le charbon anglais et allemand. Le coût de l'anthracite américain, pris aux mines, sera de \$7.25 le 1er septembre, il est actuellement à \$7. Il était à \$6.75 en juillet, à \$6.50 en juin et à \$6.25 en avril et mai.

La température en juillet dans la province de Québec

Québec, le 21 — Le Bureau des Statistiques distribue aujourd'hui son bulletin météorologique de juillet dernier. Dans la vallée du Saint-Laurent, les régions du lac Saint-Pierre, de Montréal et de l'Outaouais inférieur ont souffert de la sécheresse. Dans le reste de la province la précipitation de la pluie a été normale. Vers le 15 du mois une vague de chaleur fit monter le thermomètre jusqu'à 92, 93 et même 94 degrés en certains endroits. Voici les détails les plus intéressants de ce bulletin.

Précipitation (pluie) — A la suite de la précipitation excessive du mois de juin les stations suivantes ont rapporté une chute totale de moins d'un pouce d'eau en juillet: Farnham, 0.74; Joliette, 0.81; St-Bruno, 0.89; Berthier, 0.62; Sorel, 0.89. Cependant il est tombé plus de 4 pouces d'eau au Barrage-des-Quinze, 4.08, à Nominique 4.16, à Lambton 6.91, à Armagh 5.74, à Donnacona 4.87, à Québec 4.46, à la Chute-aux-Galets 4.57, à Kénogami 4.03 et à Saint-Alexis de Matapédia 4.77.

Température — Le maximum de la température a varié de dates et d'endroits au cours du mois. Ainsi on a rapporté 90 degrés Fahrenheit les 19 et 20 au Barrage-des-Quinze, 91 le 19 à Amos et Rouyn, 96 le 20 à Ville-Marie, 91 le 15 à Notre-Dame-du-Laus, 92 le 25 à Montbello, 92 le 19 à Joliette, 92 le 29 à Saint-Lin des Laurentides, 93 le 20 à La Tuque, 94 le 15 au Barrage-Mattawin, 91 le 14 à Donnacona, 92 le 11 à la Chute-aux-Galets, 94 le 12 à Metis. Les plus basses températures ont été enregistrées comme suit: 30 le 8 à Saint-Alexis de Matapédia, 34 les 8 et 18 à La Ferme, 34 les 8 et 23 au Barrage "A", 36 le 31 à Saint-Jules de Caspédia, 36.5 le 17 à Rigolet, 37 le 8 à Amos et Oscalanee, 37 le 1er à Sainte-Rose-du-Désolé et à Caupersac. En général la moyenne a varié entre 58.5 et 72 degrés; cependant, à Montbello, on a enregistré une moyenne de 76.5.

Remarques — On rapporte un léger tremblement de terre à Berthier le 19. Le 1er un cyclone avec de la grêle a endommagé considérablement les récoltes, à Saint-Tite. Dans la région de Montréal les plantes ont souffert du manque d'eau. Le tonnerre s'est fait entendre très souvent au cours du mois; plusieurs stations ont rapporté qu'il a tonné 10 et 12 fois.

Feu Mme Henri Moreau

Mme Vve Henri Moreau, née Thibodeau (Emilie), mère des abbés Adrien et Jean Moreau, vicaires à Montréal, est décédée aujourd'hui à l'âge de 67 ans, à sa demeure de Saint-Luc, comté de Saint-Jean.

Survivent à la défunte: trois filles: Soeur Marie-Jeanne-Sienne, des religieuses de Ste-Anne, à St-Henri; Mme Wilfrid Clermont (Annette), de St-Luc, et Mme Omer Moreau (Irène), de St-Luc; trois fils, l'abbé Adrien Moreau, vicaire à St-Jean-Berchmans, Montréal; Léopold Moreau, de St-Luc, et l'abbé Jean Moreau, vicaire à Ste-Claire de Témiscouville. Elle laisse aussi deux frères: Alexandre, de St-Jean, et Liguori, de Windsor, Ont., et deux sœurs: Mmes Michel Lomme, de St-Jean, et Joseph Brosseau, de Chicopee Falls, Mass.

Les funérailles auront lieu vendredi, à St-Luc. Le Devoir offre aux abbés Moreau et aux autres membres de la famille en deuil ses vives condoléances.

L'enquête sur l'Hydro

Le plaidoyer de Me Tilley, au nom du groupe Henry

Toronto, 22 (S. P. C.). — Continuant son plaidoyer touchant la transaction de l'Abitibi Power, devant la commission royale qui examine les affaires de la commission hydro-électrique d'Ontario, M. W. N. Tilley, procureur des membres de l'ex-gouvernement conservateur d'Ontario, a déclaré que c'est en 1922 que l'Abitibi Power and Paper demanda pour la première fois à acheter l'emplacement de l'Abitibi Power Canyon et que rien ne fut fait avant 1925. Le juge en chef objecta qu'il devait y avoir eu beaucoup d'autres négociations entre ces deux dates, et comme M. Tilley disait qu'il ne pouvait plaider qu'en s'appuyant sur la preuve faite, le juge en chef lui rétorqua que l'Hydro et le gouvernement semblaient avoir été très habiles à ne mettre en preuve que ce qui faisait leur affaire.

Avant le plaidoyer de M. Tilley, les deux procureurs du gouvernement libéral avaient accusé le gouvernement Henry et la commission hydro-électrique d'avoir fait disparaître les pertes accusées par l'Abitibi Power en amalgamant le budget et les comptes de profits et pertes de cette usine avec ceux d'autres usines électriques du nord de l'Ontario dont les opérations rapportaient de beaux profits à la province.

L'oeuvre des vacances

GRAND FESTIVAL AU PARC LA-FONTAINE, VENDREDI

C'est vendredi, le 24 courant, que les jeunes organisés au parc La-Fontaine, après deux mois complets d'activité, se termineront par le festival annuel, sous la présidence de M. le Dr Adolphe L'Archevêque, évêque du quartier De Lorimier.

Cette année encore 3200 enfants, venant de plus de cinquante paroisses à la ronde, sont venus se faire inscrire au parc LaFontaine pour prendre part aux jeux organisés par l'oeuvre des Vacances. L'assistance moyenne a été de huit à neuf cents par jour.

Le festival n'est qu'un épisode dans l'oeuvre des Vacances. Le programme de la journée, qui est à peu près le programme ordinaire de chaque jour, mettra en scène les joueurs les plus assidus à la balle, au ballon et autres jeux populaires au parc: sauts, courses de vitesse, course à l'eau, à brouette, aux patates, aux pommes, aux tartes, etc.

Les parents et les amis des jeunes sont cordialement invités à cette fête récréative qui ne manquera pas de leur procurer quelques moments de franche gaieté.

La distribution des prix de jeux aura lieu le lendemain, 25 août. Comme par le passé nous comptons sur la générosité des bienfaiteurs de l'oeuvre des Vacances pour récompenser dignement l'assiduité, la bonne entente, le franc et beau jeu de nos jeunes hommes.

L'incendie de Charlemagne

LE DEVOUEMENT DES PRETRES DE SAINT-MARIE

Pendant l'incendie de Charlemagne lundi après-midi, on nous signale que le Père maître Despins, du noviciat des Prêtres de Sainte-Marie, accompagné des novices, MM. Lewis, Gagnon, Dore et Moreau, ont sauvé une partie du mobilier des sinistrés. L'un d'eux a eu même ses vêtements brûlés par des tisons.

M. Lewis est le fils du docteur Lewis, de Lachine, et le petit-fils de M. Benoit, ancien chef des pompiers de Montréal.

Le Père Fernand Prével, de son côté, assurait l'approvisionnement d'eau, afin de prévenir l'embrasement des autres maisons du village.

Au moment du sinistre, le P. Desrochers, curé de Charlemagne et supérieur de la maison des Prêtres de Sainte-Marie, était absent de la paroisse. Il accompagnait le P. Leconte, supérieur général, en visite canonique au Canada.

St-Louis-de-France et la Palestre
Jusqu'à date la Palestre, pour-suivant une charitable initiative, a distribué aux enfants pauvres plusieurs milliers de billets, donnant droit à autant de bains gratuits. Ce privilège, grâce à la générosité de M. Omer Desrues, a été accordé à la jeunesse de la paroisse St-Louis-de-France. M. l'abbé Léopold Allard, vicaire de cette paroisse, assurera personnellement la distribution et le partage de ces billets de bain et fera ainsi plusieurs heureux.

ainsi pense

LA PRESSE CANADIENNE

-- de jour en jour



Instinctivement !

Tous ils consultent nos spécialistes pour leurs

YEUX

Tait-Favreau-Ltée

265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703

SUCCURSALES :

6890, rue St-Hubert
Tél. DO. 8355

3871, Ste-Catherine Est
coin Bourdonnière — FR. 3900

270, ave Victoria, St-Lambert — Tél. 791

Il y a un magasin TOUSIGNANT FRERE près de chez vous :

1584 Ste-Catherine E.
5167 rue Clarke
2929 Masson

1587 Ontario E.
2309 Ontario E.

3539 Ontario E.
1148 Mont-Royal E.
2034 Mont-Royal E.

TOUSIGNANT et Frère Limitée.

6312 RUE SAINT-HUBERT

BEURRE

Qualité supérieure ... 20c

Beurre de choix ... 19c

Beurre pour la cuisson ... 17c

Nous avons le plaisir d'annoncer l'ouverture d'un 10ème magasin situé à 6920 rue St-Hubert, près Bélanger.

Moins cher que partout ailleurs, même à qualité égale.

Electro-placage en or et argent

Fabrication de calices et ciboires

Réparation d'ornements d'église: une spécialité.

Confiez votre commande à la MAISON

J. Gaston Bérard

(Succ. de La Cie Royal Silver Plate)

70, Craig Ouest - H. 9948

Les personnes atteintes de rhumatismes, goutte, maladie du foie, de la peau, de l'estomac et de l'intestin ont grand avantage à prendre

LITHINES

du Dr GUSTIN

MOINS D'UN SOU LE VERRE

En vente dans toutes les pharmacies — Méfiez-vous des imitations.



Vente de Mi-Eté

Panamas ... 2.95 et plus

Canotiers ... 95

Feutres légers ... 1.85 et plus

ED. MICHAUD

MAITRE-CHAPELIER

2 MAGASINS

911, Bleury

1257, Université

AVIS A CEUX QUI VOYAGENT

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphone: Harbour 1241

En traitant avec nos annonceurs mentionnez le "Devoir".

Spécialités: Chomises WARRENDALE — Complet LOMBARDI

RAOUL FOURNIER

CHEMISIER-TAILLEUR-CHAPELIER

4502, RUE ST-DENIS — 375, AVE MONT-ROYAL EST

Tél. Harbour 3896 MONTREAL

"TROUBLES" des pieds

Service de podologie

— absolument gratuit chez

HOULE & BLEAU

4561 est, Ste-Catherine

Tél. CL. 7987

WISINTAINER & FILS

908, BOUL. ST-LAURENT

LES ENCADREURS

MANUFACTURIERS

Mouleurs — Cadres — Miroirs

Réparation de cadres et miroirs

LAN. 2264*

New System Cleaning Service

J.-H. BRETON, prop. ENRG.

TEINTURIER-NETTOYEUR

2461 DES CARRIERES

NETTOYAGE FRANÇAIS

Robe, Costume, Manteaux, Complots, Pardessus nettoyés et pressés à partir de ... \$1

Chapeaux nettoyés 50c — Service de 24 heures.

Appelez CRéscént 2149

Tél. CRéscént 5208

Garage Crescent

PAUL MARTEL

Agence autorisée du Studebaker

Achat et vente d'autos usagées remis à neuf

Mécaniciens spécialisés

Débossage, Soudure, Duco — Travail garanti — Honnêteté et bon service.

Nous achetons les autos usagées

5369 Boul. St-Laurent

LE PARFUM DU JOUR

TULIPE NOIRE

CREATION CHENARD

Parfum captivant in-comparable pour la distinction de son arôme — POUDE

TULIPE NOIRE veloutée et adhésive. Complément idéal de la toilette.

Canada Drug Co., dépositaire, Montréal.

Où l'on s'habille bien —

Ernest Meunier

Le Tailleur Fashionable

994, rue Rachel (Est)

Téléphones: FR. 9343-9850

Le Moulin Economique

— fabrique toutes essences

Spécialité: Vanille 1ère qualité — Chez votre épicer ou appelez AMHERST 5751

4916, 5ème Ave ROS.MONT

Entreprise en panne

IL FAUT ABATTRE LES PILIERS ET FAIRE SURGIR LE JARDIN BOTANIQUE

Du Réveil de l'Est, de Montréal: Dans un article du Devoir, paru le 21 juin sous la signature de notre confrère, M. Louis Dupire, traitant du jardin zoologique de Charlesbourg, merveilleuse réalisation québécoise, nous lisons des les premières lignes:

"Montréal est la ville des entreprises en panne; le port qui s'engorge, le canal de Chamby fermé, puis entr'ouvert; le gouffre de la gare centrale, les piles du viaduc du C.P.R.; le jardin botanique et l'arborescent, cimetières d'arbres qui en devraient être le conservatoire. Nous en passons!"

Deux de ces entreprises en panne nous touchent particulièrement dans l'Est de Montréal: celles des piliers du C.P.R. et celle du jardin botanique.

Comme M. Dupire l'a fait dans le Devoir depuis des années, nous sommes revenus sur ces sujets depuis la fondation de notre journal. Rien ne bouge encore... ou si peu.

Mais il faut que ces entreprises se terminent. Il n'est pas d'occasion plus favorable pour les parachever que la nécessité actuelle de donner du travail pour que les gens



L'exposition de Chicago

Voulez-vous être satisfait de la place que Dieu vous a assignée dans le monde?.. partez pour quelques jours; vous revendrez plus fatigué peut-être mais heureux de retrouver votre coin, les êtres et les choses qui sont tout dans la vie parce que vous les aimez.

L'exposition de Chicago au point de vue scientifique est complète. On a cherché à montrer combien les choses se sont améliorées depuis un siècle. Il y a des travaux qui ont coûté des années d'étude et de préparation. L'agriculture occupe un grand amphithéâtre et a une mine parmi les autres édifices.

Tous les moyens de transport sont utilisés, depuis les chaînes à porteur, comme en Chine, jusqu'aux aéroplanes qui vous offrent le baptême de l'air à des prix bien abordables. Vous n'avez que quelques pas à faire et vous pouvez connaître avec toutes sortes de nationalités: il y a le village espagnol avec ses anciens châteaux, l'Allemagne avec sa forêt noire, un village anglais du temps de Boswell et du Dr Johnson, un village de nègres américains et leurs danseurs, un village irlandais; le village suisse au pied des Alpes, les Italiens et leurs coutumes, les Parisiens où personne ne parle français! Shanghai, la Hollande et ses jolis moulins, et les Mexicains chez eux. Un peu plus loin, c'est un carnaval d'une île du nord, la musique étrange et les amusements n'y manquent pas.

Au-dessus de l'exposition, à 210 pieds, vous pouvez faire une excursion dans les nuages, dans une nacelle suspendue à un gros câble d'acier.

Dans l'immeuble des beaux-arts, vous pouvez admirer des peintures et des sculptures des meilleurs maîtres modernes.

Le comté d'Illinois exhibe la vie de Lincoln, sa maison, ses photographies et ses propres écrits. Vous pouvez vous y reposer mais il y a tant de choses à voir que vous marchez continuellement pour bien employer vos journées à Chicago.

Les Suédois, les Tchecoslovaques, font de très jolies peluches, des broderies, des tissus, des instruments de musique d'un très beau fini.

Le pavillon italien représente un aéroplane et est orné de deux brouzes modernes. Vous y voyez une manufacture de verrerie vénitienne. Dix Italiens travaillent continuellement et vous offrent des verres de leur confection.

Il y a un char-croquette catholique, le Saint-Paul, donné par S. Em. le cardinal Gibbons, en 1915, pour les missions de la Nouvelle-Orléans. Il a visité depuis tous les camps éloignés et les villages isolés avec son missionnaire.

Le pavillon d'or de Jéhol, ou Temple de Lama, est une reproduction exacte du temple des Empereurs de Chine. Il est rempli de statues, de bijoux, de pierreries. L'explorateur Hedin fut envoyé en Orient pour avoir une copie exacte de ce temple, presque une ruine à l'époque. Plus de 28,000 morceaux sculptés et numérotés furent expédiés à Chicago. La structure a 70 pieds par 60 et le toit, fabriqué de bardeaux de cuivre recouvert de feuillets d'or d'une valeur de \$25,000. Il y a une centaine de colonnes toutes garnies de dragons sculptés, des chats, des chiens en bleu, jaune et or.

Il y a un brûleur à encens qui date de 1368 et une statue de bois, énorme et très laide d'un bouddha. Des Chinois montrent et expliquent ces antiquités.

La pagode, haute de 511 pouces, toute en jade, espèce de pierre verte, vaut \$300,000.

Vient ensuite le Japon; les Japonais sont très gentilles et parlent plusieurs langues.

A la science on a consacré une partie de l'exposition; l'édifice a été bâti sur l'eau et a la forme d'un U, ce qui donne une facilité étonnante de donner de la lumière et de l'air.

Vous y trouvez tout ce que les plus grands savants du monde entier ont su, jusqu'à nos jours, concernant la médecine, la chimie, la biologie, le géologie et l'arithmétique.

Il y a un modèle du port de Rome du temps des Césars, des aqueducs et des chemins militaires. Les Da-

CALOTTE BASSE — BORD LARGE



nois montrent en miniature leurs fameux observatoires astronomiques, Stjerneborg et Uraniborg.

J'ai vu le phonographe Waldemar Poulsen qu'on adapte au téléphone pour enregistrer les appels ou les messages pendant notre absence.

Le séismographe, instrument qui prédit les tremblements de terre aux savants.

Les puits d'huile en opération et les différentes sortes de forêts pour les mines.

Les chutes Niagara y sont représentées depuis les débuts, quand les bois en cachait toute la sauvage splendeur. Les rivières sous les villes et la formation des lacs, le changement de divers lits de rocs et leur âge.

Les mathématiques, la Reine des sciences, avec ses cubes et ses cônes, avec ses impossibilités devenues des réalités. Marconi y prouve combien les mathématiques ont servi au développement de la radio.

La physique est divisée en six groupes: les gaz, les sons, l'électricité, la radio, la lumière et les rayons invisibles. Les rayons X ont un coin spécial ainsi que le radium.

En traversant l'allée centrale, vous voyez une immense horloge sur laquelle sont illustrés les planètes, les mammifères... l'homme n'y apparaît qu'une seconde; on l'appelle l'horloge de la vie, elle est immense et nous fait sentir combien nous y occupons peu de place et combien nous y sommes pour peu de temps!

Je vous parlerai de la chimie et de la médecine, la semaine prochaine, vus à l'exposition de Chicago.

ALICE

Retraite fermée

Du 31 août au 3 septembre, au monastère de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont; retraite fermée pour les employées de bureau.

LES TROIS-RIVIERES

865 St-Charles
Du 23 au 26 août: jeunes filles. Prière de s'inscrire à l'avance et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements.

Projet de fondation d'un monastère de Benedictines

Avec l'encouragement de S. E. Mgr l'archevêque, les Oblates bénédictines qui, depuis deux ans, se sont réunies dans la maison de l'Apostolat liturgique (3473 avenue du Parc), préparent en ce moment la fondation, dans la région de Montréal, d'un monastère de moniales bénédictines. Les moniales bénédictines mènent la vie contemplative sous la règle de saint Benoît, le plus ancien code monastique de l'Europe. La raison d'être des ordres contemplatifs est de rendre à Dieu, par l'immolation d'une vie de prière, de sacrifice et de travail, la gloire qu'il a le droit d'attendre de créatures qui reçoivent de Lui à chaque instant tout ce qu'elles sont et tout ce qu'elles ont.

De même que la vie de tous les ordres contemplatifs, celle des religieuses bénédictines est entièrement consacrée à rendre à Dieu les devoirs de l'adoration, de la louange, de l'action de grâces, de la réparation, à Le supplier pour les besoins de l'humanité auxquels Il peut pourvoir. Elles le font principalement par l'Office divin dont l'Eglise leur confie la célébration solennelle. Tous leurs efforts, tous leurs sacrifices tendent à les rendre chaque jour moins indignes de ce

Les bons desserts

Galettes à la crème. — 2 tasses de farine, 4 c. à thé de poudre à pâte, 2 c. à soupe de sucre d'érable granulé, 1/2 c. à thé de sel; 4 c. à soupe de beurre, 2 œufs, 1-3 tasse de crème.

Tamiser la farine avec la poudre à pâte et le sel. Ajouter le sucre d'érable granulé. Incorporer le beurre à l'aide de deux couteaux. Ajouter graduellement les œufs bien battus avec la crème. Etendre d'un quart de pouce d'épaisseur. Découper à l'emporte-pièce. Badigeonner chaque galette avec du jaune d'œuf délayé avec un peu d'eau. Saupoudrer de sucre d'érable granulé. Cuire au fourneau. Manger chaud.

Pouding au pain et au sucre d'érable. — 3 tasses de pain rassis, 3 tasses de lait, 3 œufs, 1 tasse de sucre d'érable haché, 1/4 c. à thé de muscade.

Mettre le pain coupé en petits morceaux dans un plat à gratin. Jeter dessus le lait brassé avec les œufs, la muscade et le sucre d'érable haché. Mêler le tout et faire cuire au fourneau environ 1 heure.

Gaufres. — 3 tasses de farine, 4 c. à thé de poudre à pâte, 1/2 c. à thé de sel, 2 tasses de lait, 4 œufs, 1/2 tasse de beurre fondu.

Tamiser la farine avec le sel et la poudre à pâte. Délayer avec le lait en alternant les jaunes d'œufs. Ajouter le beurre fondu et les blancs d'œufs battus en neige. Battre très peu la préparation car les gaufres seront dures. Ne pas graisser le gaufrier s'il est électrique. Servir avec du sirop d'érable.

Un très beau livre

L'"EPOPEE CANADIENNE"

M. Jean Bruchési a publié, il y a quelques mois à peine, le tome premier de son "Histoire du Canada pour tous", récemment couronné par l'Académie française. Il vient de faire paraître, aux Editions Albert Lévêque, une "Epopée canadienne", destinée à une grande popularité.

L'album de deux cents pages, genre album historique, se présente sous une toilette typographique très soignée. La couverture, en quatre couleurs, rouge, blanc, bleu et brun, est parsemée de lys français et ornée du drapeau anglais et des armes de la province de Québec. L'intérieur est imprimé en encre bleue, sur papier coquille blanc et chaque page est ornée d'une enluminure dont les motifs s'inspirent du récit contenu dans chaque chapitre.

M. Bruchési, dans cette oeuvre hautement synthétique, résume, à larges traits, sans fatras de dates ni de nomenclatures, les grandes époques de notre histoire nationale: Les Découvertes, Par la croix et l'épée, Les Grandes Figures, De l'Est à l'Ouest, Rêves d'Empire, Paix et guerre, Victoires et défaites. Après la conquête, Pour la liberté, D'un océan à l'autre, Le grenier du monde et le Siècle du Canada, tels sont les douze tableaux qui, d'un style charmant, simple et concis.

L'"Epopée canadienne" contient, en outre, deux cartes géographiques en couleurs. Les dessins sont de MM. René Chicoine et Jean-Paul Lemieux, deux diplômés de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. Le volume ne se vend que \$0.75 l'exemplaire, aux Editions Albert Lévêque et chez nos meilleurs libraires.

Mots d'enfants

LE DELIT DE LILETTE

Maman, sévère. — Lilette, tu as pris de la confiture dans le buffet; tu sais que je n'aime pas cela.

Lilette, conciliante. — Tu aimes peut-être mieux que je prenne des petits gâteaux, maman?

LUCETTE ET LE CALENDRIER

Madame surprend sa fille Lucette arrachant les feuilles de l'éphéméride:

— Petite malheureuse! s'écrie-t-elle, pourquoi massacres-tu le calendrier?

— Pour que ma fête arrive plus vite, maman.

PLAGIAT

— Lilette, pourquoi ne veux-tu pas aller chez ta petite amie Jeanne?

— Parce qu'elle est assommante, maman; elle copie toutes les robes de ma poupée pour la sienne.

PETIT CARNET

REMERCIEMENTS

M. et Mme Joseph Beaudry, de Ville Saint-Laurent, remercient toutes les personnes qui ont pris part à la célébration récente de leur jubilé d'or de mariage, de quelque manière que ce soit.

25 ans, 25.000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DÉPASSÉ.

Ecoles Ménagères Provinciales

MONTREAL

L'Ecole Ménagère Provinciale a pour but de préparer les jeunes filles de toutes les classes, de la société à devenir de parfaites maîtresses de maison.

Par un programme bien suivi, elle donne aux élèves la notion précise de leurs devoirs, de leur importance et de leur beauté; elle inculque ces connaissances qui permettront de faire face au travail, en obtenant un maximum de résultat avec un minimum de temps, d'effort et d'argent.

L'Ecole Ménagère Provinciale, fondée en 1904, incorporée, par acte de la Législature, en juin 1906, confère un brevet d'Enseignement ménager supérieur aux élèves

qui suivent avec succès les cours normal ménager régulier.

Cette formation pédagogique, spéciale et raisonnée, fournit des professeurs capables de remplir les différentes positions qui leur sont offertes.

Il y a aussi des cours publics qui donnent droit à un certificat d'aptitude, à toutes celles qui les suivent assidûment et passent des examens.

Ces divers cours commencent en octobre et se continuent jusqu'à fin mai et juin.

Les élèves s'inscrivent dès le 15 septembre.

Le bureau est ouvert à cette date, tous les jours de 2 à 6 heures.

HORAIRE DES COURS

Lundi: 2 h. p.m.: cours de couture, cours de cuisine pratique.

4 h. p.m.: religion. 7 h. 30 du soir: cours de couture pratique, cours de cuisine pratique, cours d'ouvrages de fantaisie.

Mardi: 9 h. 30 du matin: préparation du dîner et des cours.

2 h. p.m.: cours de démonstration culinaire. 3 h. 30 p.m.: cours de modes et de fantaisies.

7 h. 30 du soir: cours techniques par médecins et spécialistes.

Mercredi: 9 h. 30 du matin: cours de couture pratique.

2 h. p.m.: cours de cuisine pratique, cours de couture pratique.

4 h. p.m.: dessin, figurines, peinture.

7 h. 30 du soir: cours de couture pratique, cours de cuisine pratique, modes (chapeaux).

Jeudi: 9 h. 30 du matin: préparation du repas, cours de couture.

2 h. p.m.: cours de couture, cours de fantaisies.

7 h. 30 du soir: cours spécial, cours d'art décoratif.

Vendredi: 9 h. 30 du matin: cours de couture.

2 h. p.m.: cours de coupe et dessin des patrons.

7 h. 30 du soir: cours de cuisine, 2ème année, coupe et dessin des patrons.

Petit office en l'honneur du Saint-Esprit

Ceux qui comprennent la dévotion au Sacré-Cœur devraient avoir un amour profond du Saint-Esprit, dont le Cœur de Jésus était rempli. Ce petit Office leur apprendra à le connaître, à l'aimer, à le prier.

Ce joli petit opuscule est en vente au Service de la librairie du Devoir, au prix de \$3.50 le cent, ou \$0.05 l'unité.

En Gaspésie

Miles Jeanne et Magdeleine d'Amours, Miles Gabrielle et Margot Hurtubise, Mile Marie-Reine Laplume et M. Adrien Parent, de Paspéguet et de Montréal, font présentement le périple gaspésien en automobile.

La quête du 23

Le jeudi 23 août courant, un "tag day" aura lieu en faveur des œuvres sociales indispensables que fait l'hygiène. Ces œuvres sont nombreuses; toutes ont besoin de la plus grande sympathie de la population. Est dans ce cas l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée de l'Université de Montréal, qu'on en juge par les quelques chiffres suivants extraits du dernier rapport annuel.

Total des visites gratuites faites à domicile	14,628
Total des cas visités	2,773
Total de l'assistance aux consultations	645
Total des vaccinations contre la tuberculose	3,607

Tous ces services sont absolument gratuits et demandent pour se continuer l'appui de la population. Que tous répondent avec générosité.

Et, sous le jour plus chaud d'allégresse et de vie, que les oiseaux du ciel saluent de leur chanson.

Jeanne longe la Loire, allant vers l'abbaye de Saint-Florent quérir Monseigneur d'Alençon (1).

Après la récitation de ce poème, quatre hérauts d'armes lisent, aux quatre coins de la "Carrière", la proclamation suivante:

"A tous, seigneurs, bourgeois et manants de la bonne ville de Saumur."

"Nous, Prévost des marchands et Echevins de ladite ville, faisons savoir:

"Que par la volonté de notre gentil duc d'Alençon, en l'honneur de la venue en notre ville de Jehanne d'Arc la glorieuse pucelle, avons décidé:

"Que bateliers, jongleurs et ménestrels, que gais chansons et graves mystères empliraient rues et carrefours pour l'esbaudissement du bon peuple. Qu'en notre présence Joutes et Tournois seraient données auxquels viendrait se mesurer moult braves et nobles Chevaliers.

"Que l'allégresse et la gaieté régnent dans vos âmes, et criions en l'honneur de Geste Pucelle Jehanne:

"Noël! Noël!"

Se conformant à ces ordres, les jongleurs exécutent des tours d'acrobatie et d'adresse auxquels succèdent des danses populaires, des rondes enfantines et des farandoles.

Puis le tournoi commence. C'est une reproduction fidèle et savante des tournois du XVIe siècle. Pour donner ce spectacle historique, en l'honneur de la Sainte de la Patrie, les officiers de l'Ecole de cavalerie ont abandonné leurs pimpants ou sévères uniformes de hussards, de chasseurs, de dragons, de cuirassiers, de spahis, ou d'instructeurs du "cadre noir". Ils ont revêtu la lourde armure des temps passés. De longs manteaux flottent jusque sur la croupe de leurs chevaux caparaçonnés, comme l'étaient aux jours de fête, les destriers des seigneurs d'autrefois. Chacun d'eux a décoré de ses couleurs et de ses armoiries la housse qui recouvre sa monture.

Voici un alean revêtu de bleu, avec un semis de fleurs de lis d'or. Voici un bai brun dont la robe sombre fait ressortir le blanc manteau d'hermine de son maître breton. Voici des caparaçons écarlates, d'autres bruns, d'autres d'un jaune vif, d'autres vieux or. Besants, croix de Malte, chevrons, pals et fascés, bandes et cotices, lions et léopards les décorent, pièces héraldiques qui achèvent et complètent l'histoire reconstitution des costumes.

Chaque seigneur est suivi d'écheyers et de pages portant des fanions qui répètent sa couleur et son écusson.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire: Georges Pelletier, directeur-gérant.

Feuilleton du "Devoir"

La Légende du Donjon

par Pierre GOURDON

(Suite)

V

LE TOURNOI

Ce fut au printemps de l'an de grâce 1429 que Jeanne la Pucelle, peu après son arrivée à Chinon, traversa Saumur.

Elle se rendait à l'abbaye de St-Florent, toute proche, pour y voir la mère et la femme du jeune duc d'Alençon, qu'elle voulait avec elle emmener à la guerre.

Le duc d'Alençon avait été fait prisonnier à Verneuil. Il avait été délivré sur la promesse d'une rançon de deux cent mille saluts d'or,

somme énorme qu'il n'avait pas pu payer. Jeanne d'Arc le décida à vendre ses biens pour se libérer et amena sa mère et sa femme à le laisser partir.

Le duc, sa jeune épouse Jeanne d'Orléans, et Marie de Bretagne, duchesse d'Alençon, douairière, firent fête à la Pucelle pendant plusieurs jours.

En 1929, on a fêté le cinquantième anniversaire de ces faits mémorables. Officiers de l'Ecole de cavalerie, habitants de Saumur, à quel que opinion qu'ils appartiennent, ont rivalisé d'ardeur pour donner à cette solennité un incomparable éclat.

Devant l'église de Saint-Hilaire-Saint-Florent, se rassemble un cortège historique composé de quatre cents personnages et qui se dirige vers Saumur.

En tête, marchent les anciennes corporations de la ville, chapeliers, orfèvres, vignerons, armuriers, brodeurs, jardiniers, enlumineurs, peintres et sculpteurs. Chacune de ces corporations entoure son "chef d'oeuvre" porté sur un brancard.

Viennent ensuite, à cheval, le jeune duc et la jeunesse duchesse d'Alençon, suivis de leurs dames d'honneur et de leurs pages.

Puis, c'est Jeanne d'Arc, revêtue de son armure et drapée dans un long manteau qui traîne sur la croupe de son lourd cheval gris.

Derrière elle, le prévôt des marchands, les échevins, les seigneurs, les chevaliers et les valets. Ensuite, les troubadours, les ménestrels, les jongleurs, le fou de la duchesse, les écholiers, les bourgeois, les jeunes filles et les femmes du peuple. Enfin, les halbardiers.

Ce magnifique et long cortège s'arrête au passage dans la "Carrière" de l'Ecole, rendue célèbre par le Carrousel qui, chaque année, fait évoluer sous les yeux d'une foule enthousiaste les premiers cavaliers du monde.

La duchesse douairière, entourée des seigneurs, des dames d'honneur et des pages, y reçoit le prévôt des marchands et les échevins qui viennent lui annoncer l'arrivée de Jeanne d'Arc à Saumur.

Puis, entrent le jeune duc et la jeune duchesse. La Pucelle fait son apparition. Le peuple l'acclame. Le prévôt des marchands lui offre une bannière, les délégués des corporations leurs "chefs-d'oeuvre". L'un des troubadours lui récite un poème qui débute par ces vers charmants:

Jeanne a quitté Chinon le matin, dans la joie
D'un printemps lumineux où le jeune soleil
Se mariait à l'aube et mêlait à la soie
D'une robe d'argent l'éclat d'un fil vermeil;

LA VIE SPORTIVE

Le Montréal l'emporte sur le Baltimore

Les Royals nous ont quittés hier soir pour entreprendre une tournée aux États-Unis mais avant de laisser Montréal les hommes de Frank Shaughnessy ont tenu à nous donner une victoire concluante sur les Orioles de Baltimore qu'ils ont défaits par un résultat de 12 à 7 dans la dernière partie de la série et cela grâce à la magnifique tenue de nos hommes au bâton.

Les Royals ont accumulé quatre coups réussis sur les balles de Butcher, Richmond et Melton, les trois lanceurs qui sont passés au monticule pour les visiteurs tandis que Baltimore a obtenu onze coups sûrs contre Myllkangas, Pomorski et Smythe et la victoire des Royals fut mise au crédit de ce dernier qui a su mettre fin à l'esprit combatif des visiteurs.

Les Orioles se montrèrent fort menaçants à la deuxième manche alors qu'ils mirent quatre points à leur crédit et les spectateurs croyaient que le Montréal perdrait la partie finale mais à la manche suivante les Royals se rallièrent et parvinrent à se mettre sur un pied d'égalité avec leurs rivaux. Le Baltimore compta dans les deux reprises suivantes mais de nouveau les hommes du gérant Roettger revinrent à la charge à la cinquième et égalèrent le résultat pour ensuite prendre une avance de quatre points à la sixième et compter deux nouveaux points à la huitième manche.

Fresco Thompson a fort contribué à la victoire de notre club hier par ses trois coups réussis et il fut bien secondé par Griggsby, King, Sankey et Shevlin.

Les Royals joueront cet après-midi à Rochester et tenteront de remporter les honneurs de la série afin de se qualifier pour les parties de détail.

Résultat détaillé de la joute d'hier:

BALTIMORE	ab	c	s	r	a	b
Oliver	5	1	2	3	0	
Bundy	1	0	0	0	0	
Kroner	4	1	2	0	1	
Puccinelli	4	1	1	5	0	
Jeffries	4	1	2	6	2	
Abernathy	2	0	0	7	1	
Atwood	4	1	1	2	0	
Molesworth	4	2	1	3	2	
Butcher	1	0	0	0	0	
Richmond	1	0	1	0	0	
Melton	1	0	0	0	1	
Total	35	7	11	24	7	

MONTREAL	ab	c	s	r	a	b
Walker	1	0	0	3	0	
Rhinel	3	1	0	0	0	
Griggsby	5	1	2	0	5	
King	5	1	2	0	5	
Thompson	5	2	3	4	1	
Ripple	5	0	0	7	1	
Reiber	2	0	1	2	1	
Shevlin	4	1	2	7	1	
Sankey	4	1	2	7	1	
Myllkangas	0	0	0	0	0	
Pomorski	0	1	0	0	0	
Smythe	0	1	0	0	0	
Total	34	12	17	15		

Les parties dans les grandes ligues

AMERICAINE			
St-Louis	21030010-8	11	3
New-York	20100003-8	9	2
Wells, Knot, Blachoider			Dickey
Cleveland	03000009-12	9	0
Philadelphia	00401204-11	18	1
Hudlin, Hildebrand, Bean et Pytlak			Benton
Boston	01030001-8	10	0
Detroit	010300301-8	10	0
Boston	02002000-4	9	2
Rowe et Hayworth, Cochran, Ostermuller, Rhodes, et R. Ferrell.			
INTERNATIONALE			
Syracuse	0000000-0	4	1
Toronto	1010000-2	6	0
Coombs et T. Taylor,			Hollingsworth et
Hinkle			
2e partie:			
Syracuse	222000120-0	16	4
Toronto	401000000-5	4	2
Fisher et Cronin; Scott, Lusk, Pattison			
et Heiting			
Albany	101100310-7	14	2
Buffalo	0090001-00	2	1
Blaxton et Finney; Ash, Pearce, Lisenbelle et Spencer.			
Newark	006010090-1	5	8
Boston	000000000-0	1	0
Brown, Tamula et Glenn; Appleton et Florence.			

NATIONALE			
Brooklyn	101934900—0	15	1
Pittsburg	101100110—5	12	1
Chicago, Zachary et Lopez;			
Lucas et Grace			
Philadelphia	000002040—6	7	0
Chicago	000000010—1	6	0
Collins et Wilson; Warneke, Tinning, Root et Hartnett			
New-York	010000200—3	10	3
Cincinnati	000040004—4	8	1
Fitt, Simmons, Smith et Mancuso; Dan- n et Deager et Lombardi			
Boston	001000001—2	7	0
St-Louis	03011001x—6	10	1
Brown et Hogan; Carleton et Delancy.			

Les coups de circuit

Les majeures:
1. Hier: Gehrig, Yankees. 2: Greenberg, Tig-
liers. 3: Ott, Tigers. Higgins, Ath.; Chap-
man, Dodgers; Conlan, Cubs; Moore, Bra-
ves. 1 chacun.

Les mineurs: Gehrig, Yankees. 39: Fox-
3: A. 38: Ott, Giants. 32: Johnson, Ath.
29: Collins, Card. 28.

Totaux des ligues: Américaine, 563; Na-
tionale, 552. Total: 1115.

Les interruptions:
1. Hier: Goodman, Roch. 1; Carey, Roch.
1.

Les menaces: Abernathy, Balt. 32: Bar-
ton, New. 30; Sington, Alb. 33; Carnegie,
Buff. 21; Winsett, Roch. 19; Powell, Alb.
18; Puccinelli, Balt. 16; Goodman, Roch. 1.

Total: 550.

Les coups de circuit

Les majeures: Yankees, 2; Greenberg, Tigger, Owen, Tigera; Higgins, Ath; Chapman, Dagers; Conlan, Cuba; Moore, Braves, 1 chacun.

Angrignon vs Tremblay demain soir

A mesure que se rapproche l'heure à laquelle Eugène Tremblay et René Angrignon en viendront aux prises, à l'Arena Mont-Royal, demain soir, l'intérêt augmente chez les amateurs non seulement de notre ville mais de toute la province. Le promoteur Lucien Riopel nous déclarait, en effet, qu'il recevait tous les jours une foule de lettres de divers endroits de la province, demandant des sièges pour l'importante rencontre au cours de laquelle le titre mondial et la ceinture de \$1,000 de la Police Gazette seront en jeu. On reçoit des demandes d'ailleurs loin que Chicoutimi et la Jonquièr ou Tremblay est bien connu pour avoir souvent lutté dans ces endroits tandis que de Québec et de plusieurs villages des Laurentides arrivent des demandes de billets de la part de ceux qui s'intéressent et à Angrignon et à Tremblay.

Le programme

Et cet intérêt que portent les amateurs à la finale de demain soir ne diminuera certainement pas, quand on connaîtra la balance du programme qu'offre le promoteur Riopel. Dans la semi-finale, on sera témoin d'une rencontre depuis longtemps attendue entre Ted Bell et Paul Lortie. Il y a quelques semaines les deux hommes devaient se rencontrer mais Lortie brilla par son absence, alléguant une maladie. Bell prétendait alors que la peur avait été la seule raison de l'absence de Lortie. En apprenant cette nouvelle, Paul s'est déclaré furieux et il a immédiatement insisté pour obtenir une rencontre avec Ted L'état d'esprit des deux hommes est en véritable ébullition et il faudra un excellent arbitre pour les tenir en dedans des limites des règlements ce soir.

On verra aussi le brillant artiste qu'est Bill O'Brien dans un numéro de trente minutes contre John Biondi. Voilà, certes, un match qui ne manquera pas d'action et qui soulève certainement l'enthousiasme chez tous les spectateurs.

Tiger Jim Delisle et John Biondi se rencontreront dans un numéro de vingt minutes et le combat royal sera entre Lucien Grégoire, Arthur Proulx, A. Goudreau, Nick Marra et l'ancien champion provincial Armand Courville.

L'arbitre

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons du promoteur Riopel que Bothner, l'ancien champion du monde, ne pourra arbitrer la rencontre entre Tremblay et Courville. M. Riopel avait réussi à obtenir le consentement de Bothner à venir officier ici, mais la Commission a refusé Bothner en alléguant que Montréal possède d'excellents arbitres et en déclarant que ce n'était pas le temps, par le chômage qui existe actuellement d'aller chercher des arbitres aux États-Unis. On se demande, cependant, qui sera le troisième homme dans l'arène si l'on tient compte du fait que Tremblay refuse Murray tandis que Angrignon ne veut pas de Boucher. Il se peut que McKinnis soit le choix de la Commission et que ce choix sera accepté par les deux hommes en présence.

Qu'on note que la rencontre finale aura lieu à dix heures précises et sera suivie du combat royal.

Le classement des équipes

LIGUE AMERICAINE	G	P	P.C.
Detroit	77	40	858
New-York	71	45	612
Cleveland	60	53	531
Boston	62	56	525
Washington	52	61	460
St-Louis	49	63	437
Philadelphia	47	64	423
Chicago	41	76	359

LIGUE INTERNATIONALE	G	P	P.C.
Newark	81	51	614
Rochester	80	55	593
Toronto	74	61	568
Albany	67	65	508
Montreal	66	67	496
Buffalo	66	67	496
Syracuse	51	79	392
Baltimore	44	84	344

LIGUE NATIONALE	G	P	P.C.
New-York	76	42	644
Chicago	70	47	598
St-Louis	69	47	585
Boston	58	58	500
Pittsburg	55	60	478
Brooklyn	50	64	439
Philadelphia	45	70	391
Cincinnati	41	76	350

Association Américaine

Le classement:		G.	P.	P.C.
Minneapolis		69	54	37
Indianapolis		66	57	33
Columbus		68	59	32
Louisville		61	61	31
Milwaukee		64	61	31
Toledo		61	61	31
St-Paul		55	69	44
Kansas City		53	73	42

Ligue du Pacifique

Los Angeles	000000000-0	5	2
Oakland	000000000-0	5	2
San Francisco	010001035-5	5	2
Jeu: Goebel, Ludolph et Raimondi.			
A San Francisco:			
Portland	000001111-3	12	6
Seattle	000001000-1	7	0
Jeu: Grun et Doerr; Lieber et Furrick.			

Le classement:

Minneapolis G. P. C. 69 54 561

Sorel confiant de vaincre Dow demain au Siade

Le club de base-ball Sorel qui rencontrera le Dow, demain soir, au Stadium, a grande confiance de remporter une brillante victoire contre les Brasseurs de la bière. Les commentaires, qui nous viennent de cette dernière ville démontrent la certitude des Soreliens de sortir vainqueurs de cette grande rencontre. Afin de ne pas être pris au dépourvu, le gérant Thibault ne néglige rien pour que son équipe soit dans la meilleure des conditions, la preuve en est que tous les joueurs de Sorel ont été appelés aux pratiques quotidiennes du club à Sorel. Rien n'a été décidé officiellement en ce qui concerne le choix du lanceur qui sera opposé au club Dow; Cummings, qui semblait tout désigné pour lancer cette partie, sera peut-être remplacé par Gallagher, qui est lui aussi, un lanceur de grande renommée, comme on se le rappelle, c'est lui qui tint les frappeurs des Royals sans compter durant six manches lors de la visite de ce dernier club à Sorel, au mois de juillet. Charlie Larivière sera derrière le bâton pour seconder les efforts de ces deux lanceurs.

Ubaldo Rose, gérant du Dow, qui a lui aussi plusieurs trucs dans son sac, a déclaré qu'il était prêt à jouer dimanche à Saint-Hyacinthe contre le club des ouvriers de Saint-Hyacinthe.

Le club de base-ball de la filiale Villavay a mis deux autres victoires à son crédit. Dimanche dernier, avec le Girard, perdant la première partie 4 à 3, gagnant la deuxième 8 à 5. Lundi il écrasait le Courval par 11 à 1. Larose lança une partie parfaite, n'accordant pas un coup sûr, et retirant onze frappeurs au marbre.

Comme une autre grande assistance est attendue à cette partie, les vingt-deux mille sièges d'estrades seront offerts gratuitement au public et afin de prévenir tout accident regrettable, nous prions le public d'entrer et sortir sans précipitation et de faire usage de toutes les précautions possibles. Les billets pour les sièges de loges qui seront vendus à vingt-cinq sous, taxe comprise, seront en vente au contrôle du Stadium seulement à partir de midi, aujourd'hui.

La piscine de la Palestre

Nous rappelons à la population de Montréal que la piscine de la Palestre est ouverte aux jours et aux heures suivants:

AUX DAMES:
Lundi après-midi: 1 h. 30 à 4 h. 30.
Lundi soir: 8 h. à 11 h.
Mardi après-midi: 1 h. 30 à 4 h. 30.
Mardi soir: 8 h. à 11 h.
Jeudi après-midi: 1 h. 30 à 4 h. 30.
Jeudi soir: 8 h. à 11 h.
Samedi après-midi: 1 h. 30 à 4 h. 30.
Samedi soir: 8 h. à 11 h.

Le croquet à St-Hyacinthe

Grand tournoi provincial de croquet à un coup. Plus de dix équipes recevront des prix: coupes, boucliers, etc. Les Chevaliers de la Palestre souhaitent la plus cordiale bienvenue à tous ceux que ce sport intéresse.

En foule à Saint-Hyacinthe, dimanche, le 26 août, les parties commenceront à 10 heures a.m. — Communiqué

Les courses de trot et d'amble à Ottawa

Ottawa, 22. — Voici les résultats des courses au trot et à l'amble offertes par la Central Canada Exhibition.

114 trot	G	P	P.C.
Billy Hugo, W. Fraser	5	1	1
Dorothy Grattan, Smith	5	2	3
Lea, S. Fraser	1	2	5
Jack Harveyer, Knight	4	4	5
Fill Mercury, Caldwell	3	3	2

225 amble	G	P	P.C.
Joe Mark, Chapman	1	1	1
Junie R. Baker	5	2	3
Thelma Lincoln, Pinner	2	6	2
Grattan, Pinner, Boontree	7	4	6
Guy Alway, Jenkins	3	3	3
College Peter, Wickware	3	3	3
Princess McInley, McDonnell	4	4	7

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE AMERICAINE	G	P	P.C.
Cleveland à New-York			
Detroit à Washington			
Chicago à Boston			
St-Louis à Philadelphia			

LIGUE INTERNATIONALE	G	P	P.C.
Newark à Rochester			
Toronto à Albany			
Montreal à Syracuse			
Seules parties au programme			

Le "Big Six"

Le plus fameux des frères Warner, Paul, a rattrapé beaucoup du terrain qu'il avait perdu il y a quelques semaines, en continuant de cogner dur pour la deuxième journée consecutive hier. Paul a réussi trois coups sûrs en autant de fois au bâton pour faire sauter son pourcentage à 368 sur un gain de trois points. Grâce à son effort, Warner s'est mis sur un pied d'égalité avec Charley Gehring comme ce dernier réussit deux coups sûrs en quatre fois au marbre. Bill Terry et Mell Ott, les deux seuls autres membres du Big Six à être actifs, ont perdu un point chacun, en ne réussissant qu'un coup sûr, en quatre apparitions au bâton.

Résultat des parties

LIGUE AMERICAINE	G	P	P.C.
Detroit 8, Boston 7.			
St-Louis 8, New-York 7.			
Cleveland 12, Philadelphia 11.			
Seules parties au programme.			
LIGUE INTERNATIONALE	G	P	P.C.
Montreal 12, Baltimore 7.			
Toronto 2, Syracuse 1.			
Rochester 3, Newark 1.			
Albany 7, Buffalo 1.			
LIGUE NATIONALE	G	P	P.C.
Cincinnati 4, New-York 7.			
St-Louis 6, Boston 2.			
Brooklyn 3, Pittsburgh 3.			
Philadelphia 6, Chicago 1.			

Quand Rivière-du-Loup reçut son nom

Quand Champlain fuma le calumet de la paix avec un chef sauvage sur le site actuel de Rivière-du-Loup, il baptisa l'endroit d'après le nom de la tribu sauvage: les Loups. Le tabac qu'il fuma avec tant de délices en ces circonstances historiques était celui, d'excellente qualité, que l'on cultivait dans le district du Saint-Laurent, plus populaire encore aujourd'hui sous le nom d'Alouette — le produit de la belle province de Québec.

10¢ Conservez les Cartes Gagnantes

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

Balle molle à la Fédération

Le club de balle molle de la filiale Papineau ira jouer dimanche prochain, à Saint-Hyacinthe, contre le club des ouvriers de Saint-Hyacinthe.

Le club de balle molle de la filiale Villavay a mis deux autres victoires à son crédit. Dimanche dernier, avec le Girard, perdant la première partie 4 à 3, gagnant la deuxième 8 à 5. Lundi il écrasait le Courval par 11 à 1. Larose lança une partie parfaite, n'accordant pas un coup sûr, et retirant onze frappeurs au marbre.

Une surprise à Philadelphie

Philadelphie, 22. — Deux jeunes Américains ont causé une surprise hier au tournoi de tennis pour le championnat des doubles des États-Unis lorsque Gene Mako et Donald Budge, de Californie, ont vaincu les Anglais Frederick Perry et Frank H. D. Wilde par 3-6, 6-0, 7-5 et 6-3.

Leur triomphe, complètement inattendu, a volé à l'expédition des présents champions Lott-Stoefen, la pièce de résistance du tournoi et de la journée. En quête de leur second championnat consécutif, le géant Californien Lester Stoefen et son non moins rapide compagnon George M. Lott Jr., de Chicago, ont complètement déclassé leurs adversaires Arthur Hendrix, de Lakeland, Fl., et Burtz Boulware, de Atlanta, pour les écraser en sets consécutifs de 6-0, 6-0, 6-0.

Wilmer Allison et Johnny Van Ryn, ancien champion et membres de l'équipe américaine de la coupe Davis il y a quelques années, ont eu quelque difficulté à disposer de deux adversaires jouant à leur meilleur, opposés à Jack Tidball, ancien champion intercollegial, et à Gilbert Hall, de South Orange, N. J., les seconds favoris ont été forcés de jouer quatre sets avant de prendre la décision finale, 6-1, 6-2, 8-10, 8-6.

La troisième équipe semée, composée de Frank X. Shields et Sidney B. Wood, a triomphé du duo Armand Brunear et William Reese, respectivement de New-York et de Georgie, 6-0, 6-2, 6-8, 6-3, seulement après avoir épuisé toutes leurs ressources sensationnelles au filet.

La seule équipe étrangère à survivre à l'élimination, Vernon Kirby, de l'Afrique du Sud, et Roderick Menzel, de Tchecoslovaquie, a disposé en sets consécutifs de John McDiarmid, de Fort Worth, et Robert Bryan, par 6-3, 7-5, et 6-4.

L'"Olympia"

La rencontre, annoncée récemment, qui opposait le Carillon à l'Olympia, s'est terminée avec le résultat de 5 à 2, en faveur du club du boulevard Pie IX.

Vendredi prochain, le 24 août, le vainqueur recevra la visite du Playmore, en partie féminine. Bienvenue à tous.

Changement dans le Groupe Senior

Il y aura d'importants changements dans le Groupe Senior de Hockey l'hiver prochain car d'après les informations obtenues ce circuit se composera de sept clubs comprenant les Sénateurs d'Ottawa, Canadien, McGill, Royals, Victoria, Verdun et Saint-François-Xavier ou LaFontaine.

Le Groupe senior tiendra ce soir une importante assemblée à l'Hôtel Windsor alors que tous les intéressés seront représentés.

Armand Courville est vainqueur

Armand Courville, ancien champion provincial des poids légers à la lutte libre, est sorti victorieux du principal combat à l'affiche hier soir au Stade Exchange, lorsqu'il terrassa Al Tucker, de Boston, en prenant deux chutes contre une pour le Bostonais.

C'est Courville qui a pris les devants en s'assurant la première chute au moyen d'un enlèvement suivi d'un écrasement général au bout de 23 minutes de lutte. Tucker a pris la deuxième lorsque Courville a concédé après un écartèlement douloureux, mais il s'est vengé à la troisième reprise qu'il a gagnée avec un arrachement de bras en 7 minutes.

Courville fera encore les frais de la prochaine finale à l'Exchange où il rencontrera le rude Jos Levasseur, champion de Québec.

Dans les autres matches, hier soir, Ted Bell a annulé avec Jacques Trudeau. Jacques Desparois a battu Barry. Ouellette a battu Gauthier et Hébert a fait match nul avec Bull Texas.

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT, SERA DÉPASSÉ.



10¢ Conservez les Cartes Gagnantes

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

Cinq Canadiens dans le tournoi

New-York, 22. — Le Canada sera largement représenté au tournoi de golf pour le championnat amateur des États-Unis, qui aura lieu le mois prochain à Brookline, Mass. Car cinq fameuses étoiles canadiennes participeront à ce concours.

A la tête des Canadiens, il y a C. B. Sandy Somerville

Vol de \$425,000

Douze bandits montés en automobiles dévalaient une auto blindée à l'aide d'une mitrailleuse, à Brooklyn

Brooklyn, N.Y., 22. — Douze bandits montés en automobiles, ont attaqué une auto blindée qui transportait \$427,000 à la New-York Federal Reserve Bank. L'auto blindée s'était arrêtée devant l'usine de réfrigération Rubel, angle des rues Bay et 19e, pour y prendre une somme d'argent de \$25,000, à côté d'une voiture de livraison de glace. Le chauffeur de l'auto blindée, Joseph Allen, et le garde John Wilson sont descendus de l'auto, lorsque les deux occupants de la voiture de livraison ont levé le siège de leur auto et sorti une mitrailleuse braquée directement sur Allen et Wilson.

En même temps, deux autos ont surgi et une dizaine de bandits en sont descendus, armés de mitrailleuses. Allen et Wilson, médusés et mis en joue, n'ont pas bougé. Le troisième occupant de l'auto blindée, William Lillenthal, était rendu à la porte du bureau, lorsque l'attentat s'est produit. Un des bandits s'est élancé derrière lui, et lui a enfoncé dans les côtes, le canon de son fusil mitrailleuse et l'a désarmé.

Un employé du bureau a tenté de téléphoner, mais un autre bandit lui a arraché l'appareil des mains et a rompu les fils, puis a ordonné à Lillenthal de sortir.

Pendant ce temps — l'attentat a duré deux minutes en tout, au plus — d'autres bandits vident l'auto blindée de ses sacs d'argent. Ils ont laissé un sac contenant \$29,000 parce qu'il était trop lourd.

Les bandits ont sauté dans leurs autos et se sont enfuis poursuivis presque immédiatement par l'auto blindée, mais ils ont disparu aussitôt. Cependant, un des bandits ayant échappé son fusil mitrailleuse, Lillenthal s'en est servi et a tiré sur les fuyards, mais sans résultat apparent car d'effacer les empreintes digitales.

Les bandits ont filé dans leurs autos jusque sur la berge, à dix-neuf rues plus loin, et ils ont transbordé les sacs d'argent des autos dans deux canots-automobiles, sur lesquels ils ont fui on ne sait où.

Les autos-patrouilles de la radio policière, des avions, et des barques de patrouille policière ont chassé les bandits, mais vainement jusqu'ici.

C'est le plus gros vol du genre qui ait été commis. On a retrouvé les sacs vides à l'arrière d'une taverne à Sheephead Bay, Brooklyn, en arrière de vendeuses automatiques de cigarettes. D'après le ténancier, dix hommes sont entrés dans la taverne hier après-midi et ont pris de la bière.

Les \$427,000 avaient été ramassés dans diverses succursales de la Bank of Manhattan et étaient destinées à la Federal Reserve Bank.

Frappé par une automobile

Un homme dont l'identité n'est pas encore connue a été frappé par une automobile et grièvement blessé hier soir, vers dix heures, dans la paroisse de Saint-Lambert, près du Saint Lambert Country Club. Il a été transporté à l'hôpital Général de Montréal, division centre; il souffre de fractures aux deux jambes et d'une fracture possible du crâne. La police provinciale enquête.

L'employé de Labatt

Barrie, Ont., 22 (S.P.C.) — Le docteur N. M. Laurie, de Barrie, a révélé que l'autopsie du cadavre de Chester Williams, camionneur à l'emploi de l'établissement John Labatt, de London, indique que la mort est due à la paralysie.

Williams, lors de l'arrivée de la police sur les lieux de l'accident, ne semblait souffrir d'aucune blessure, mais il était paralysé.

Epidémie de dysenterie

Northampton, Mass., 22 — Une épidémie de dysenterie sévit dans l'hôpital de Northampton. Le docteur Edward W. Whitney, directeur de cette institution, a déclaré que sept malades sont décédés. Les autorités de l'hôpital refusent de donner trop de détails sur cette épidémie; elles se contentent de

dire qu'elle exerce ses ravages depuis deux semaines déjà et que 96 personnes souffrent de cette terrible maladie.

Géolier détenu

East Windsor, 22 (S.P.C.) — Gordon Pillon, ex-géolier en chef de la prison du comté d'Essex, a comparu pour répondre à une accusation d'homicide involontaire, à la suite de la mort de Remi Van Leare. Au cours d'une bataille Pillon aurait frappé Van Leare à la mâchoire assez rudement pour le lui briser.

A la Durantaye

Québec, 22 (S.P.C.) — Les officiers de la sûreté provinciale ont arrêté, boulevard Charest, un individu qui comparaitrait aujourd'hui sous l'accusation d'avoir pris part au vol à main armée commis à la succursale de la Banque Provinciale, à La Durantaye, il y a quelques semaines. C'est la première arrestation pratiquée relativement à cette affaire.

En débarquant du bateau

Québec, 22 (S.P.C.) — Tout un émoi a été causé, hier, au débarcadère de la compagnie de la Traversée, à Lévis, alors que Mme Hermas Bissonnette, de Saint-Michel de Bellechasse, succomba à une attaque d'angine. Mme Bissonnette revenait de Québec en compagnie de sa jeune fille qui venait de subir une légère opération. Toutes deux se dirigeaient vers l'autobus. En descendant du bateau, Mme Bissonnette tomba subitement à la renverse. Transportée dans la salle d'attente, elle avait déjà cessé de vivre à l'arrivée du Dr Alfred-V. Roy.

L'affaire Labatt

Windsor, 22 (S.P.C.) — La police a admis qu'elle a eu, dans sa collection de casiers judiciaires, une cinquantaine de photographies. Elle les enverra à Toronto où on les examinera. Il s'agit de retrouver les bandits qui auraient participé à l'enlèvement de John Labatt, de London.

Deux hommes blessés dans une rixe

Guelph, Ontario, 22. (S.P.C.) — Deux hommes ont été grièvement blessés dans une rixe entre ouvriers grévistes et ouvriers non-grévistes d'un atelier de confection qu'exploitait simultanément la Popular Cloak Company et la Superior Cloak Company.

La mort de Paul Lavoie

Rivière-du-Loup, 22. — Albert Bérubé, fermier de la paroisse de St-Honoré, Québec, a été tenu criminellement responsable, de la mort de Paul Lavoie, 27 ans, de Rivière-du-Loup, mort des suites d'un accident d'automobile.

Exhumation à Lachute

Lachute, Qué., 22. — Sous la pression de rumeurs d'empoisonnement au sujet de la mort de l'ancien constable de Lachute, Lionel Gagné, le procureur général a ordonné d'exhumer le corps de la victime.

Enseveli sous un éboulement

Québec, 22. — A la suite d'un éboulement survenu sur la route près de Saint-Pierre-de-Broughton, Formidas Blais, âgé de 27 ans et demeurant à cet endroit, a été enseveli vivant.

Grange détruite par le feu

Une grange appartenant à l'orphelinat St. Patrick, située en arrière du no 5788, rue Déom, a été détruite par le feu, hier soir. Un moment on a craint que les flammes ne se communiquassent à une maison en bois qui est occupée par le mécanicien résident de l'orphelinat, mais les pompiers purent empêcher l'incendie de se propager. L'escouade de secours de la M. L. H. & P. s'est rendue sur les lieux, craignant que le feu se fût communiqué à l'orphelinat. La construction détruite est la propriété de la St. Patrick Association of Montreal. On a rapporté que les dommages sont couverts par les assurances.

Une automobile frappe une voiture, dix blessés

Québec, 22. (S.P.C.) — Une au-

tomobile a frappé une voiture hier soir à six heures, sur le chemin Saint-Louis. Mme Alexandre Patry, 79, rue Marguerite, qui se trouvait dans la voiture, souffre d'une fracture du bassin. Les autres occupants de la voiture, Jeanne d'Arc, Béatrice, Marcel et Jeannine Patry, ont été légèrement blessés. La voiture était conduite par M. Henri-Paul Vien et se dirigeait vers Chaudière-Bassin.

L'automobile était conduite par M. Oscar Bernard, 182, rue Dorchester, qui a été légèrement blessé. M. Odilon Morency, qui se trouvait dans l'automobile, souffre de blessures assez sérieuses à la tête. Les autres occupants de l'automobile, MM. Wilfrid Drouin, J.-B. Goulet et Ernest Morency ont été légèrement blessés. L'automobile a été retrouvée tard hier soir au coin des rues Dorchester et Lallemand. Elle avait été saisie par les agents de la circulation immédiatement après la collision, mais pendant que les officiers s'occupaient de faire transporter les blessés, le conducteur avait quitté les lieux.

L'Italie et l'Autriche

Complète autonomie intérieure de l'Etat autrichien — Le protocole de Rome — Coopération entre les deux pays — Schuschnigg et Mussolini

Florence, 22 (S.P.A.) — Le communiqué suivant a été publié après les entretiens du Duce avec le chancelier d'Autriche, M. Schuschnigg: Aujourd'hui, à la villa de Marinis, il y a eu entre le chef du gouvernement d'Italie et le chancelier fédéral d'Autriche deux entretiens qui ont duré trois heures, au cours desquels des questions concernant les deux pays dans les domaines politique, économique et culturel ont été minutieusement examinées. Il en est résulté une effective communauté de directives et de méthodes quant à l'indépendance et à l'intégrité de l'Etat autrichien, indépendance et intégrité qui impliquent une complète autonomie intérieure, sont d'un grand intérêt pour l'Europe et constituent un bon élément pour le maintien de la tranquillité dans la région danubienne. Les deux hommes politiques ont réaffirmé, au point de vue de la situation économique, l'utilité du protocole de Rome, dont le rayon d'action peut être accru. D'accord, ils ont déclaré opportune l'action ayant pour but d'accroître sans cesse un esprit de coopération entre les deux pays. Les directives du regrettable chancelier Dollfuss a pris l'initiative et qu'il a maintenues continueront à guider les relations entre l'Italie et l'Autriche.

Gènes, 22 (S.P.A.) — On avait pronostiqué une entrevue entre le chancelier Schuschnigg et l'empereur Zita à Viareggio. Mais, rendant de Florence à Gènes, le chancelier est passé par Viareggio sans s'y arrêter. Aujourd'hui, il fait une excursion à bord de l'un des meilleurs croiseurs de l'Italie. Il paraît qu'il est satisfait de l'assurance de coopération que le Duce lui a donnée.

Londres, 22. (S.P.C. Hawas). — On tient de bonne source que le gouvernement de la Grande-Bretagne a proposé aux gouvernements de la France et de l'Italie que tous trois conseillent au chancelier Schuschnigg d'assurer une représentation aux sociaux-démocrates dans son cabinet, afin de le raffermir. La France a agréé la proposition, mais l'Italie n'a pas encore répondu.

Curés de la Baie St-Paul et des Eboulements

Chicoutimi, 22 — Par décision de Son Excellence Mgr l'évêque de Chicoutimi: M. l'abbé Jos.-Calixte Tremblay, curé des Eboulements, a été nommé curé de la Baie St-Paul. (Charlevoix), pour remplacer M. le chanoine Jos. Girard, qui a donné sa démission pour cause de maladie. M. l'abbé Léonce Boivin, au repos, a été nommé curé des Eboulements (Charlevoix).

Les "pageants" du parc LaFontaine

Message du premier ministre de la Colombie — Allocutions de MM. Honoré Mercier, Camille Houde, Joseph Jean et L. C. Farley

La soirée d'hier au pageant du parc LaFontaine était consacrée à la Colombie canadienne. M. Honoré Mercier y représentait le premier ministre Pattullo. M. le maire Houde et M. Joseph Jean assistaient aussi à la soirée et ont pris part à l'Assemblée qui a suivi la visite du pageant. Les discours ont été prononcés de l'estrade ou sont installés les chanteurs, dans l'enceinte du pageant. Un auditoire considérable a écouté les orateurs.

C'est le club Rotary qui recevait les hôtes et comme représentant de cette organisation, M. Olivier LeFebvre, président de la Commission des eaux courantes, présidait la réunion. Il a, dans une allocution élaborée, retracé les grandes lignes de l'histoire de la Colombie canadienne et rappelé la part prise par les Canadiens français dans la découverte de cette province.

M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, a lu le télégramme que lui a envoyé M. Pattullo pour le remercier d'avoir accepté de représenter la Colombie canadienne au pageant; voici la traduction de ce télégramme:

Message de M. Pattullo

"J'apprécie beaucoup votre courtoisie en acceptant de représenter la Colombie britannique à l'occasion de la soirée dédiée à cette province par le pageant naval. "Veuillez-vous, s'il vous plaît, transmettre mes remerciements et félicitations au comité organisateur de ce pageant. Il y a quatre cents ans, Jacques Cartier, vaillant explorateur de la vieille France, découvrit la terre promise que nous appelons aujourd'hui le Canada et en prit possession au nom du christianisme et de la civilisation.

"De ces rives occidentales, l'admirable nom de la Colombie britannique a un message cordial à ceux qui célèbrent son remarquable exploit. De la côte du Pacifique formant la limite occidentale de notre grand Dominion, la Colombie britannique offre sa part de louanges à la mémoire de l'homme dont le génie et l'esprit d'entreprise ont offert au progrès humain un nouveau champ d'action où les descendants de deux des plus grandes races du monde travaillent en harmonie pour conduire à sa destinée un pays dans lequel la paix et la bonne entente doivent être le partage de tous."

M. Honoré Mercier

M. Mercier a ensuite félicité les organisateurs du pageant du succès qu'ils remportent leur initiative. Il a dit les raisons que Montréal avait de célébrer le quatrième centenaire de l'histoire du Canada, dit-il, s'élève de faits d'armes et d'héroïsme qui, toute brève qu'elle est parce qu'elle ne date que de quatre cents ans, la rendent si belle et si chère au cœur canadien-français. Ces faits, les promoteurs les ont magnifiquement représentés, et les tableaux qu'ils nous ont défilés sont d'une réalisation qui leur fait honneur. L'endroit choisi, d'ailleurs, lieu par excellence des réjouissances populaires, qui porte un nom historique cher aux nôtres, était tout indiqué pour ce défilé. Les fêtes qui s'y déroulent depuis quelques jours viennent compléter d'une manière fort appropriée celles qui ont eu lieu à divers endroits privilégiés de la province.

Le ministre a terminé en disant qu'il est bon de faire revivre au peuple les leçons de l'histoire pour aviver ses espoirs et lui faire réaliser la grandeur de notre magnifique pays.

M. Houde

M. Houde a parlé ensuite. Nous avons sous les yeux, a-t-il dit, tout le cycle de notre histoire. De plus en plus, il faudrait nous remettre dans notre histoire du Canada, moins la plus récente que la plus ancienne, celle où il y avait des sacrifices consentis à la survie. Les luttes que nous aurons à soutenir ne feront peut-être pas appel à notre humeur belliqueuse, mais il y faudra de l'énergie: cette lutte est de tous les instants, nous devons la soutenir demain, et il convient de féliciter les gens qui sont venus en grand nombre visiter cette reconstitution historique.

Le maire a ensuite insisté sur l'importance de conserver au peuple le goût de nos vieilles chansons, dont les paroles, dit-il, lorsqu'on les étudie, nous émeuvent profondément.

M. Jean

M. Joseph Jean, député fédéral de Maisonneuve, dans l'allocution qu'il a prononcée ensuite, a dit qu'aucune unité nationale ne pourra se développer si chacune des deux races ne se développe dans le sens de son caractère et de ses vertus propres. Les deux races doivent se développer dans l'union, l'harmonie, la bonne entente, chacune selon ses qualités. En invitant toutes les provinces du pays à prendre part à ces fêtes les organisateurs ont fait un geste qui ne peut que contribuer à une meilleure compréhension entre les Canadiens.

M. Farley

M. L.-C. Farley, du comité exécutif du Pageant, a au début des discours présenté les excuses de M. le juge Monet, président du comité, qui ne pouvait pas assister à la soirée. Il a rappelé que les organisateurs ont voulu faire de ces manifestations des fêtes vraiment canadiennes, que c'est dans cette pensée qu'ils ont invité toutes les provinces à y prendre part. Il a remercié tous ceux qui ont contribué à leur succès. A la fin de la réunion il a annoncé que ce soir ce sera l'île du Prince-Edouard qui sera l'honneur, et que son premier ministre sera représenté par M. le colonel Wilfrid Bovey, de l'Université

Notes maritimes

25 jours aux Antilles

Le Lady Somers, de la Canadian National Steamships, partira ce soir, de Montréal, pour son voyage régulier de 25 jours aux Bermudes, Bahama et à la Jamaïque. Sur les listes des voyageurs nous relevons les noms de M. et de Mme St-Germain, de Mlle T. Charlebois, de Mlle L. Laurin, de Montréal; de Mlle A. Dozois, de Toronto.

La cargaison du Lady Somers est composée surtout d'automobiles, de farine, de fromage, de conserves de viandes et de produits manufacturés au Canada.

Assureurs en croisière

Les paquebots fluviaux des Canada Steamship Lines transportent présentement vers Québec et la Malbaie de nombreux assureurs des grandes compagnies d'assurance du Canada. Le Saint-Laurent, le Saguenay et le golfe ont la faveur des assureurs depuis plusieurs années.

De Montréal en Norvège

M. Victor E. Eke, directeur du service des voyageurs de la Canadian National Steamships, annonce que les voyageurs désirant voyager directement de Montréal aux ports de la Norvège peuvent retenir leur passage aux bureaux de la Canadian National Steamships, qui est l'agent pour l'Est du Canada et Terre-Neuve, de la Norwegian America Line.

Les cargos de cette ligne norvégienne, qui partent de Montréal toutes les deux ou trois semaines environ, peuvent transporter quelques passagers de première à des prix très avantageux. La cuisine de ces bateaux est excellente. Parmi les bateaux de la ligne norvégienne attendus à Montréal, l'on remarque le Tygrifjord, dont l'arrivée est annoncée pour la fin de la semaine et qui repartira pour la Norvège durant la première semaine de septembre. L'Idelfjord est attendu vers le 20 septembre.

En plus, de ces deux navires, le Drammefjord, le Topdalsfjord et le Tonsbergfjord partiront de Montréal au cours des prochains mois. Chacun de ces trois bateaux peut transporter de 6 à 60 passagers. Dans les ports norvégiens les voyageurs peuvent monter sur les paquebots de la même compagnie qui font des croisières sur les côtes de Norvège ou faire le raccourciement avec les bateaux à destination du Danemark, de la Suède, de la Finlande ou de l'Allemagne.

D'autres navires de la ligne norvégienne partent régulièrement de New-York à destination de la Norvège et des grands ports européens.

Fête champêtre à Maisonneuve

La fête champêtre annuelle de l'Association récréative des employés du port de Montréal est fixée au 26 août prochain. Elle se déroulera sur les terrains de jeux de Maisonneuve. Plusieurs concours auront lieu, couronnés de récompenses.

Les 70 ans de Ritchie Bell

Le directeur de l'Institut des marins de Montréal fête hier le 70e anniversaire de sa naissance. Le septuagénaire a reçu cadeaux et vœux de ses collègues. Il compte 47 années de service à cet institut.

M. Stevens

et le capitalisme

Nelson, Colombie canadienne, 22. (S.P.C.) — Le ministre fédéral du Commerce, M. H. H. Stevens, a adressé à des hommes d'affaires, il y a quelques heures, un discours où il a notamment dit: Je ne protège pas les hommes égoïstes et cupides qui sévissent au moyen du capitalisme, mais je ne dénoncerai pas le capitalisme parce que certains gens font, sous le couvert de ce régime, des choses qui sont répréhensibles, mais qui ne résultent pas de l'essence même du capitalisme. Qui est capitaliste? Tout cultivateur possédant une terre clôturée, des instruments aratoires, du bétail, tout garagiste ayant des outils, tout épicière, tout marchand de nouveautés, bref, quiconque possède quelque instrument de service.

Tout en défendant la propriété privée et la liberté d'action, au moyen desquelles le Canadien ordinaire devient capitaliste, il faut féliciter les méthodes d'affaires qui permettent de s'enrichir par une concurrence injuste et l'exploitation du producteur ou de la main-d'œuvre.

Il faut pratiquer peu à peu des modifications qui supprimeront les abus mais non un régime essentiellement utile, qui feront de ce régime ce qu'il doit être.

M. Stevens a parlé des méthodes que l'enquête sur les prix a décelées, puis il a dit: Je suppose que je serai mis au pilori pour cette enquête.

Six mois aux travaux forcés

Le juge Enright a condamné un nommé Harry Parker à trente-six mois de travaux forcés après que ce dernier eut plaidé culpabilité à six accusations de vol par effraction, de tentative de vol par effraction, de vol, d'avoir été trouvé en possession d'outils de cambrioleurs et de recel. Parker ne passera que six mois environ derrière les barreaux, car le juge a décidé que les sentences seraient concurrentes.

McGill. M. le juge Monet sera présent, ainsi que M. Paul Mercier. Jeudi, la soirée sera consacrée à la Nouvelle-Ecosse. M. J.-W. Coenau, député, représentera, le gouvernement de cette province. Ce sont les Fils Natifs du Canada qui recevront les visiteurs.

Outre les orateurs on remarquait sur l'estrade MM. Fred Duckett, le Dr Stephen Langevin, le sheriff Calder, Dr Nutter, S. Rutherford, Dr Arthur Walsh, tous du club Rotary, et M. V. Vermette, qui a installé l'éclairage électrique du pageant.

DUPUIS

Aubaines à l'occasion de la prochaine

rentrée des classes

Complets pour écoliers

6.50

Complets 3 pièces. Pour garçons de 6 à 16 ans. Veston droit, 1 culotte droite, 1 culotte Breches. En tweed tout laine, gris ou brun dans les nouveaux tons pour l'automne.

7.95

Complets 3 pièces. Pour garçons de 10 à 15 ans. Nouveaux tissus de laine gris fer, brun foncé, gris brun ou de fantaisie. Aussi cheviote bleu marine tout laine. Veston droit ou croisé, 1 culotte breches, 1 pantalon.

Dupuis — au rez-de-chaussée (De Montigny)

Robes de jersey

Jersey tout laine pour fillettes de 8 à 14 ans. Genre tailleur à garniture contrastante. Manches longues, jupe par plis. Brun, marine, vert, rouge vin. Spécial jeudi, chacune. Au deuxième (De Montigny)

Tissus noirs pour robes de costume

CORDE OTTOMAN — Beau tissu français d'un noir parfait. Largeur 54 pouces. La verge 1.49

SERGE BOTANY — Fine serge française de qualité supérieure. Largeur 54". La verge 1.89

Au deuxième (Centre)

PLateau 5151 — Local 202

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président.
ARMAND DUPUIS, sec.-gér.

ACADIE (2) — ONTARIO — LOUISIANE

5ème Pèlerinage Patriotique organisé par

LE DEVOIR A GASPÉ

sous le patronage de

l'Ass. Catholique des Voyageurs

avec l'adhésion de nombreux groupements nationaux et la collaboration de

l'ACTION CATHOLIQUE

Trains tout acier du CANADIEN NATIONAL

Hébergement dans des wagons pullmans

Tous repas compris — Voyage de 4 jours

Lit du haut . . . \$40.00 Lit du bas . . . \$45.00

Places réservées sur dépôt de \$10 — chèque au pair s.v.p.

LE DEVOIR — VOYAGES

430, Notre-Dame Est (Tél. HArbour 1241) Montréal

Délégués au congrès des municipalités

MM. les échevins Henry-L. Auger, leader du conseil municipal, Eugène Bélanger et David Rochon seront délégués par le conseil municipal au congrès de l'Union des municipalités. Le conseil municipal a décidé d'envoyer des représentants, cette année, parce qu'on discutera à ce congrès des questions qui signifient pour Montréal une dépense annuelle de sept à huit millions de dollars. On discutera la question du chômage, celle de la municipalisation de l'électricité et la responsabilité des accidents sur trottoirs.

M. L.-A. Taschereau sera aussi présent. Il avait été aussi question que M. Maurice Duplessis, chef du parti conservateur provincial, se rendrait présent, mais il ne peut s'y rendre et il délègue M. Antonio Elie, député d'Yamaska.

Une carte géologique de la Gaspésie

Québec, 22 (S.P.C.) — Le service des Mines de la province vient de publier une carte géologique de la Gaspésie, a annoncé hier M. A.-O. Dufresne, directeur du service des Mines. Cette carte est la première qui mentionne le nom du mont Jacques-Cartier. Cette montagne est la plus élevée de toute la péninsule.

Le Franc Parti

M. R. L. Calder, organisateur du Franc Parti, annonce que son parti commencera une grande campagne à travers la province, vers la mi-septembre. La première assemblée sera tenue dans une salle de l'un des marchés de Montréal, probablement au marché Saint-Jacques. Les principaux orateurs du Franc Parti seront: MM. Aimé Guertin, député de Hull; Laurent Barré, député de Rouville et R. L. Calder, principal lieutenant de M. Camilien Houde, lors des dernières élections municipales.

Une commission indépendante

M. Ernest Poulin, député provincial de Laurier, s'est plaint, hier, auprès du premier ministre, M. L.-A. Taschereau, que les députés n'avaient rien à dire quant au placement des chômeurs sur les listes municipales de Montréal. Il affirme qu'il faudrait une commission indépendante des échevins.

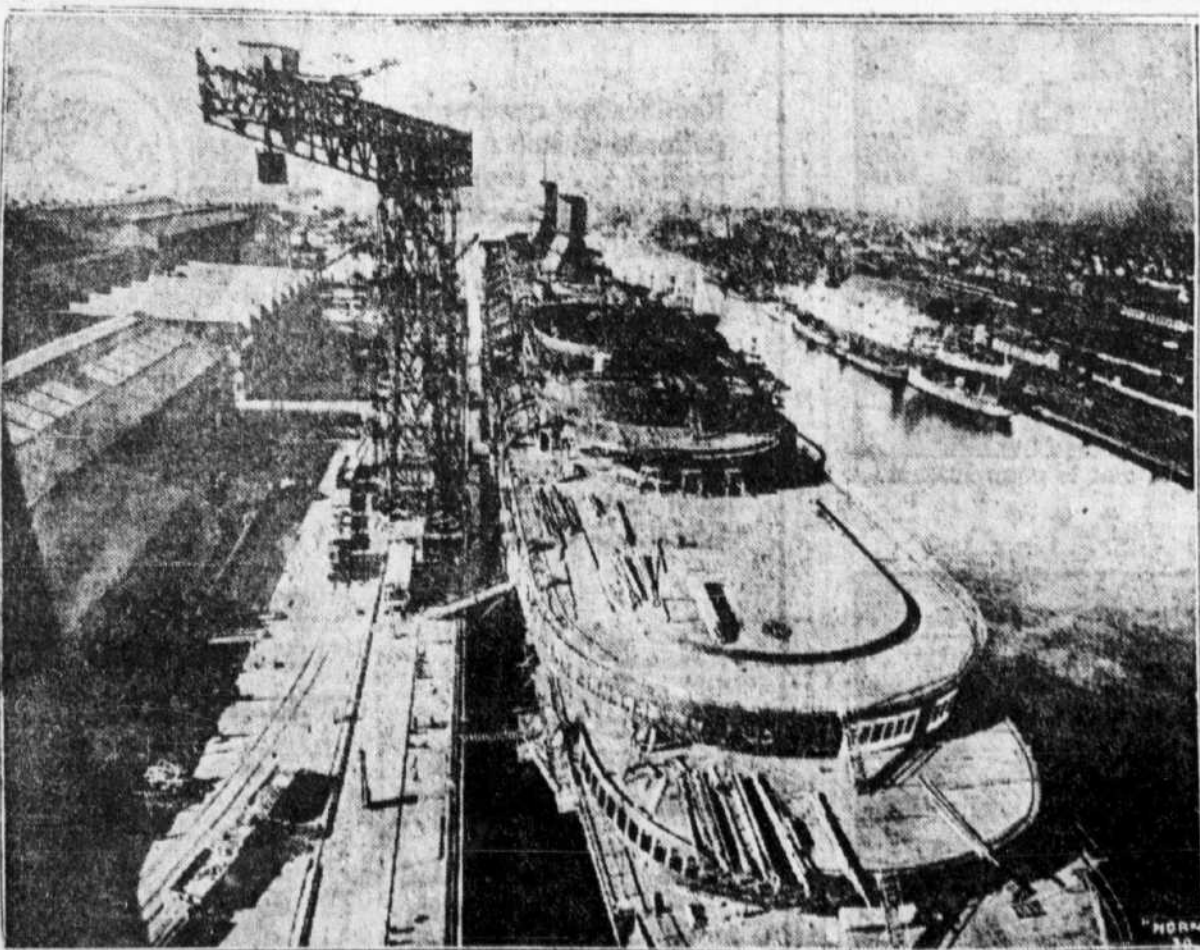
CHARBON

5000 cordes Erables: \$7.00 à \$10.00

Charbon: 4.50 et plus

Jos. Charlebois

AMherst 7153



Cette photographie donne une idée des proportions gigantesques qu'aura le paquebot Normandie, de la Compagnie Générale Transatlantique, en cours de construction aux chantiers de Saint-Nazaire. D'un tonnage de 75,000 tonnes, il est presque trois fois plus gros que le Champlain, qui amène les délégués français à Gaspé et qui ne pourra remonter le fleuve plus loin qu'à

Québec. Son poids est sept fois et demi plus gros que celui de la tour Eiffel. Ses cheminées contiennent un double tuyau dans chacun desquels pourraient circuler deux larges camions côte à côte. Le diamètre des cheminées est de 59 pieds dans un sens et de 36 pieds dans l'autre. D'une longueur de 1027 pieds, il dépasse, si on le représente verticalement, de 173 pieds le